****

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

****

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 7 NOVEMBRE 1945 — No 51

OBSERVATOIRE

Coopératives albertaines

Le chiffre d'affaires des coopératives de l'Alberta pour l'année 1944 s'élève à $98,887,579. C'est 20 millions de plus qu'en 1943.

Notre province possède 353 coopératives. Elles comprennent 110 coopératives de consommation; 44 de bestiaux; 14 d'éleveurs; 15 de produits laitiers, d'oeufs et de volailles; 5 de grains et semences; 21 coopératives diverses; 149 syndicats de crédit.

Le chiffre d'affaires donné vendredi dernier par M. F.-J. Fitzpatrick, surintendant provincial des coopératives, signifie qu'une somme considérable d'argent a été versée en ristourne aux coopérateurs. Ceux-ci apprennent ainsi par expérience sensible que ça paie toujours de s'occuper de ses affaires.

Mais on ne fait pas partie d'une coopérative rien que pour la ristourne. Le devoir social doit garder sa valeur première. A ce sujet, on nous permettra de faire remarquer que certains coopérateurs, si tant est qu'ils méritent ce nom, ne semblent pas comprendre assez l'esprit de la coopération. Un visiteur nous disait dernièrement que dans des centres heureusement dotés de coopératives, il y a des membres qui n'apparaissent pas souvent aux réunions. Pendant que les autres travaillent et s'instruisent afin de sauvegarder et de promouvoir le bien de toute la coopérative, eux que font-ils? Ils attendent la ristourne. Ce n'est pas là l'esprit coopératif. Quand on participe à un bien général, il faut lui apporter généreusement son coeur, ses énergies et ses talents. Ces membres ne semblent pas se rendre compte qu'ils perdent, par leur esprit de paresse ou de négligence, le perfectionnement moral qu'ils peuvent puiser dans le travail d'équipe.

* * *

Une mesure salutaire, mais incomplète

La Chambre des Communes a entendu lundi la première lecture d'un amendement au code criminel. Ce serait désormais une offense que "d'imprimer, de publier ou d'importer, de vendre ou de distribuer des magazines qui représentent sur leur couverture une person-

(suite à la page 8)

Dans le trou du Goffeur

On disait que la victoire
Guérirait tous nos bobos;
C'était une belle histoire
Bonne, au plus, pour les gogos.

* * *

Le goffeur n'y croyait guère
Voyant plus loin que son museau.
Il savait bien que sur terre
Vivront toujours des animaux.

* * *

On vient à peine de naître
Qu'on veut déjà risquer sa peau.
Chacun, pour faire un maître,
Montre ses griffes et ses crocs.

* * *

On dirait que tout le monde
Veut devenir chien et chat;
Ou qu'il y a tout à la ronde
Des belles-mères et des avocats.

* * *

On se bat après la guerre
Pour pouvoir signer la paix;
Chacun a mille misères
A faire passer ses projets.

* * *

Et tous les grands diplomates
Qui forgent de petits traités,
Se donnent des coups de patte
Par manière de civilités.

* * *

Aux élections on se chamaille;
On se traite de vil coquin,
D'impotent et de canaille,
Pour être député ou échevin.

* * *

Et c'est encore de la bataille
Les jours qui suivent le scrutin;
Les élus? Pouah! C'est de la racaille
Pour ceux qui ont manqué le train.

* * *

Il faudrait de la musique
Pour mettre les hommes d'accord;
Ou des bombes atomiques
Pour les lancer de l'autre bord.

* * *

Ce n'est pas drôle de vivre
Dans le monde d'ici-bas;
Mais ont dit que ce serait pire
Si notre p'tit King n'était pas là.

Le GOFFEUR

"On est écrasé quand on accepte de se laisser écraser"

Déclaration de M. Georges Duhamel, grand écrivain français, à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

"Vous me demandez si vous, quatre millions de Canadiens français, vous avez des chances de voir progresser votre culture, au milieu de 135 millions de Saxons qui vous encadrent en Amérique? Dans tout le Levant, la civilisation française entourée des civilisations arabe, copte, grecque, anglaise (cette dernière détient les postes de commande: militarisme, etc.) continue pourtant son oeuvre. On est écrasé seulement quand on accepte de se laisser écraser!"

Tels sont les propos qu'émettait le grand écrivain français, Georges Duhamel, au cours d'un tête-à-tête, dernièrement, à Montréal, avec le chef du secrétariat général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Roger Varin.

—"Au Liban et en Syrie, se publient d'intéressantes revues en langue française, de poursuivre M. Duhamel. Les noms des rues sont français à Alexandrie. Une littérature française originale a pris naissance en ces pays (M. E. Fenbert en est un des meilleurs représentants).

"Vous n'avez donc pas lieu de craindre pour votre survivance. En Egypte, la culture française garde les hôpitaux, les musées, les écoles; je n'en demande pas plus pour croire là-bas à sa permanence!

Entre vos mains

"Vous, Canadiens français, la civilisation française repose entre vos mains; si vous la laissez mourir, c'est votre faute! Mais vous ne le ferez pas, je le sais. Et puis, on aurait tort de vouloir vous anéantir: votre culture rapporte aux Anglais, de même que la leur peut vous servir."

Affable et sympathique, l'auteur de *Civilisation* n'hésite pas à discuter avec chaleur les problèmes de l'élément français au Canada; il semble au fait des questions qui nous inquiètent; il s'y intéresse dans un esprit d'amitié non déçu d'une forte pointe d'enthousiasme.

Chemin de l'originalité

—Par ailleurs, M. Duhamel, que penser de cet autre obstacle à la survivance de notre culture que semble être **l'imitation**, dans le domaine des lettres, des arts? D'ici nous regardons la France; nous puisons volontiers dans le passé; nous, peuple jeune, sommes tout de suite porté à nous modeler sur elle.

—Tout art commence par l'imitation, d'interrompre vivement le secrétaire de l'Académie française. Les Latins ont imité les Grecs, avant de créer un art à eux. N'ayez pas d'inquiétude. L'imitation est le chemin de l'originalité. La règle des boutures s'applique ici: la civilisation canadienne-française est une bouture de la France métropolitaine. N'ayez crainte, vous marchez dans le bon sens, sur le bon terarin; vous êtes un rameau important de l'arbe français; vous avez abattu ici un travail immense de défrichement et de construction et vous êtes en train de vous préparer à donner des ouvrages d'invention, dans les lettres, les sciences, les arts: une grande civilisation vous attend.

Echanges culturels

M. Duhamel parle d'abondance et dans l'enthousiasme de l'estime qu'il porte aux Canadiens français.

Il rappelle qu'il confiait aux journalistes, tout récemment, ses projets à propos d'échanges culturels entre la France et le Canada français. "Rien n'est organisé dans cette veine, explique-t-il, nous sommes à dresser une liste de 50 à 60 Français, hommes d'Etat, diplomates, écrivains critiques; on vous demandera de leur faire parvenir en France 50 à 60 exemplaires de ce qui se publie ici, afin qu'ils fassent la propagande du Canada français. De votre côté, il faudrait nous indiquer autant de personnes éminentes au Canada à qui nous aurons intérêt à envoyer nos livres."

M. Varin interroge alors le grand écrivain sur la possibilité de relations plus suivies, dans le domaine culturel, entre les gouvernements de Québec et de France. M. Duhamel suggère des échanges d'étudiants, de professeurs, de publications.

Le français d'abord

"Quelle est la valeur de cette thèse prêchée par quelques personnages politiques: il est nécessaire aux Canadiens français d'apprendre l'anglais dès l'école avant même de posséder de façon convenable la langue maternelle?

—Vous vivez entourés d'Anglais, répond le grand humaniste, auteur de **La possession du monde**: la langue anglaise vous est sans doute nécessaire. **Mais vous devez porter tout votre effort sur le français.** Et n'oubliez pas le **fair-play! Le fair-play** qui doit se pratiquer d'un bord comme de l'autre."

La petite propriété, un gage de succès

Québec. — Le petit propriétaire est un "symbole de succès" a déclaré le premier ministre Maurice Duplessis dans un discours qu'il prononçait au dîner de clôture du XIIIe congrès annuel de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec.

"Nous ne connaîtrons jamais assez l'importance primordiale de l'exercice du droit de propriété", a-t-il dit. "Le monde doit choisir entre trois systèmes économiques. Le premier est le communisme, qui est basé sur la propriété d'Etat. Un deuxième est le système des monopoles, qui permet l'exploitation du peuple au profit de quelques uns. Nous ne voulons pas de ces deux systèmes parce qu'ils ne répondent pas aux besoins de notre population. Nous en connaissons un meilleur, le système d'entreprise et de propriété privées, grâce auquel chacun peut posséder son propre bien.

"Nous voulons le conserver, ce système, et la petite propriété est notre meilleure sauvegarde".

Le Canada occupe maintenant une place importante parmi les nations

Trois nations dans le monde se partagent le secret de la bombe atomique. Le fait que le Canada est l'un de ces pays met en évidence la position nouvelle et spéciale que le pays occupe maintenant parmi les nations du monde, écrit F. Flaherty.

La fin des hostilités et la lutte des nations pour obtenir une paix permanente trouvent le Canada avec une augmentation de prestige et de pouvoir dans les sphères diplomatique, économique et militaire.

Les observateurs attribuent cela à trois applications des ressources canadiennes et des hommes aux situations internationales:

1.—Pendant plus de cinq ans de guerre, les hommes et les ressources du Canada ont été dirigés de manière à vaincre l'ennemi et à sustenter les Alliés au moyen de vivres et de matériel de guerre.

2.—Maintenant que les hostilités sont terminées, les ressources économiques canadiennes jouent un rôle majeur dans le soulagement des populations des pays ravagés par la guerre et dans la réhabilitation de leur économie.

3.—Dans les conférences et les réunions internationales, les voix des représentants canadiens sont entendues avec une attention de plus en plus grande, à cause du caractère de leurs contributions et des ressources à leur disposition.

Les rôles joués par notre pays dans les discussions ont amené des accords sur le fonds monétaire, les organisations internationales sur l'aviation civile et les vivres. Maintenant l'organisation internationale de l'aviation civile a établi son quartier général à Montréal et l'organisation des vivres et de l'agriculture a tenu sa première conférence dans la ville de Québec, théâtre de deux réunions entre feu le président Roosevelt et l'ancien premier ministre Churchill.

Plus de nations cherchent à échanger des représentants diplomatiques avec le Canada que le gouvernement n'en peut recevoir, vu les responsabilités qui incombent au personnel grandissant du ministère des affaires extérieures.

Presque toutes les grandes puissances du monde sont maintenant représentées par des ambassadeurs à Ottawa, pendant que des ambassadeurs canadiens sont dans les capitales de ces pays. Les pays de cette catégorie comprennent la Russie, la Chine, la France, les Etats-Unis, le Brésil et l'Argentine.

La désignation des chefs des missions canadiennes à l'étranger comme ambassadeurs, au lieu de ministres plénipotentiaires, est presque devenue une pratique accoutumée.

M. Rodolphe Laplante a été élu président général de la Société Saint-Jean-Baptiste au cours de l'assemblée annuelle de cette organisation à Montréal. M. Laplante est le fondateur et le premier rédacteur de la Survivance.

Projets élaborés par les provinces pour venir en aide aux anciens combattants

Le dernier numéro des **Affaires canadiennes** énumère les plans dressés par chaque province pour le rétablissement de nos soldats.

Bien que le gouvernement fédéral ait établi les principaux projets de rétablissement, les divers gouvernements provinciaux ont également dressé leurs plans d'aide aux anciens combattants. Tous les anciens combattants n'auront pas besoin de l'aide des provinces, mais à l'intention de ceux qui en auront besoin, voici quelques explications.

Les terres — La Colombie-Britannique donne à l'administration de la Loi sur les terres un million d'acres de terre, divisés en lots de 160 acres, dans le but d'établir des anciens combattants de cette province. L'Alberta et le Manitoba se prépareraient à vendre plusieurs lots dans un même but.

La province de Québec a mis de côté une somme de 16 millions pour aider les anciens combattants et les autres citoyens que la colonisation "rationnelle et progressive" intéresse. L'Alberta, la Colombi Britannique et la Saskatchewan ont des projets d'établissement sur les terres: l'Alberta, par exemple, louera des terres de la Couronne aux anciens combattants qui pourront les acheter dans une limite de dix ans. Ils n'auront aucun loyer à payer durant les premiers trois ans, mais ils devront verser le huitième de leur récolte durant les sept années qui suivront. La Saskatchewan tente d'obtenir de l'administration fédérale sur les terres des versements de $2,320 au profit des anciens combattants de la province.

Le Nouveau-Brunswick prétend donner une terre à un colonisateur qui avait commencé à l'exploiter et qui s'est engagé. L'Alberta, la Colombie et la Saskatchewan accordent également les mêmes avantages.

Toutes les provinces coopèrent avec le gouvernement fédéral en accordant les cours d'orientation professionnelle ou d'études secondaires: elles font de même en ce qui concerne l'apprentissage dans l'industrie.

Fonctionarisme — L'Alberta voit à la réintégration des fonctionnaires dans leur ancien emploi. La Colombie, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan accordent la préférence aux ex-militaires tandis que Québec, Manitoba, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile-du-Prince-Edouard reconnaissent le service de guerre comme valable aux fins d'une pension ou de la retraite.

Habitation — Le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan accordent aux municipalités le droit de conclure des ententes avec l'administration fédérale pour la réduction des impôts.

Bien-être — La Colombie accorde des allocations aux ex-militaires dont les enfants fréquentent le high school, tandis que la Saskatchewan accorde les mêmes avantages aux enfants dont les parents sont morts ou ont été blessés.

Admiration pour nos caisses populaires

Québec. — Plusieurs membres de la délégation française à la conférence des Vivres ont visité la centrale des Caisses Populaires à Lévis. L'honorable Cyrille Vaillancourt, entouré d'une bonne partie de son personnel, a reçu les visiteurs et leur a expliqué le fonctionnement des caisses populaires dans la province de Québec.

M. Négrier, aviseur de la mission française, qui s'occupe depuis longtemps de coopération et de caisse de crédit, a fait remarquer que l'organisation des caisses populaires dans la province de Québec était quelque chose de magnifique et de prodigieux. "J'ai visité, dit-il, des organismes du même genre partout en Amérique et je dois vous dire que partout on vous a copiés. On ne pouvait pas d'ailleurs faire autrement".

Il souscrit 70 pour cent de son salaire

Montréal. — M. Jacob Hull, un employé du Canadien National à la gare centrale, à Montréal, a souscrit $1,000, au neuvième emprunt de la Victoire. Ceci représente une retenue mensuelle de 82.50 sur son chèque de salaire, et ce pendant un ans. M. Hull a un fils dans l'armée et une fille étudiante au High School.

Une somme mensuelle d'un peu plus de $60.00 devra suffire à payer la nourriture, le loyer, le combustible et le vêtement. "J'ai été sans travail pendant près de dix ans", a déclaré M. Hull; "je connais maintenant la valeur de l'argent. On ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve et l'emprunt m'offre le moyen d'économiser pour plus tard.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

David Magnan, Beaumont, Alta

Antonio Bégin Girouxville, Alta

Mme H. Johnson, Donnelly, Alta

R.-A. Poulin, Winterburn, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

La journée des parents au Juniorat Saint-Jean a obtenu un grand succès

Parents et professeurs se rencontrent pour étudier certains problèmes d'éducation

Dimanche dernier, le 4 novembre, en dépit de la température menaçante des jours précédents et du mauvais état des chemins, un groupe nombreux de pères et mères de famille se sont rendus au Juniorat Saint-Jean en vue d'une journée d'études au profit des élèves de cette maison d'éducation. De fait, quatre-vingts parents avaient répondu à l'invitation du supérieur, le R. P. V. Gaudet, o.m.i.

Il en vint plusieurs des environs d'Edmonton, mais quelques-uns arrivaient du nord de la Saskatchewan. Le R. Père supérieur leur offrit ses plus sincères félicitations au nom de tous et leur souhaita la plus cordiale bienvenue, lors du prône à la grand'messe solennelle qui fut comme l'ouverture officielle de ces séances éducationnelles. Le R.P. A. Boucher, provincial, chanta lui-même la messe, assisté du R.P. Nadeau comme diacre et du R.P. Forcier comme sous-diacre.

Après la visite de la maison, c'est la réunion générale de tous les parents et professeurs à la grande salle d'étude. Le R.P. Supérieur y expose le but du Juniorat, qui consiste dans la formation d'une élite canadienne-française pour les professions libérales et pour le clergé, tant régulier que séculier; puis il établit les bases d'une discussion franche et sincère au sujet du recrutement, de certaines questions disciplinaires et de l'avenir du Juniorat. Enfin, le R.P. Tourigny y explique le bulletin trimestriel du comportement et de la personnalité.

Pendant toutes ces explications et toutes ces mises au point, les parents écoutent les orateurs quasi religieusement et manifestent le plus grand intérêt. Bref, les parents semblent heureux de revivre les jours de leur jeunesse et de leur adolescence, et de se revoir sur les bancs de l'école; mais cette fois, c'est pour y discuter de nombreux problèmes d'éducation concernant directement leurs enfants.

Le dîner sonne et le grand réfectoire se remplit à pleine capacité pour le repas de famille, où les parents prennent place à table avec leurs enfants.

La photographie du groupe des parents — et un peu d'exercice physique — servent d'attractions récréatives après le dîner.

Vers deux heures, on s'achemine vers les salles des comités. C'est là qu'on peut toucher du doigt le bel esprit de collaboration qui anime tous les parents non seulement entre eux, quand il s'agit par exemple de se ménager réciproquement, mais aussi entre eux et les maîtres de leurs enfants. C'est vraiment digne d'admiration. Espérons que cette franche collaboration portera des fruits durables pour le plus grand bien de notre jeunesse étudiante. De fait, c'est cet esprit coopératif qui amène la solution de plusieurs problèmes épineux au cours des deux heures de délibération. Dieu en soit loué et que les chers parents en soient remerciés chaleureusement!

Après une intermission d'une demi-heure, la réunion plénière bat son plein à la salle d'étude. Les secrétaires de chaque comité d'étude exposent les résultats des délibérations de leur comité respectif. Et la discussion recommence de plus belle autour de tous les thèmes à l'étude. On ne saurait croire tout le bien que cela fait d'échanger des vues pour se comprendre et s'apprécier mutuellement.

Un grand souper de famille, où parents et enfants étaient commensaux, termine trop tôt cette belle réunion plénière sous la direction du R.P. Supérieur.

Enfin, toute la journée se clôture par une intime soirée de famille où le sérieux succède agréablement au plaisant et au badin.

Un rapport plus détaillé paraîtra la semaine prochaine.

D'autres pays savent le secret

Chicago. — Harold Urey, gagnant du Prix Nobel et éminent savant américain, a déclaré que "le secret de la *bombe atomique est déjà connu* et que deux pays européens hors de la combine anglo-canado-américaine, sont en possession des moyens de fabriquer ce terrible engin de guerre". Ces deux pays sont la France et le Danemark. La France doit à l'illustre savant Pierre Auger des découvertes renversantes dans le domaine de l'énergie atomique. Au Danemark, le savant Niels Bohr "en sait plus que moi sur la bombe atomique", a dit Urey.

Pas de conscription en temps de paix

Boston. — S. Exc. Richard Cushing, archevêque de Boston a condamné l'instruction militaire en temps de paix, qu'il considère comme une tentative pour appliquer à l'Amérique les pires systèmes de l'Europe.

"Depuis que Napoléon a recouru à la conscription en temps de paix et que la Prusse a suivi son mauvais exemple, ce système a conduit invariablement à la dictature, au militarisme et à la course aux armements. Ce système a été pour l'Europe une malédiction et il a paralysé sa culture. Dieu nous défend d'appliquer ici les pires systèmes de l'Europe. Il ne faut pas que l'instruction militaire obligatoire si discréditée en Europe devienne partie de notre programme d'après-guerre. Que tous les hommes d'Etat américains comprennent la leçon de l'histoire. Toutes les nations qui ont perdu la IIe guerre mondiale avaient établi la conscription en temps de paix. Ces nations ont été saignées à blanc dans leur vie morale et physique. La conscription en temps de paix mène inévitablement à cela".

La France entière rendra hommage à ses héros le onze novembre prochain

Paris. — La fête nationale du 11 novembre revêtira cette année un caractère nouveau. On procédera à une solennelle inhumation au Mont-Valérien, près Paris, où les Allemands fusillèrent tant de Français, de quinze dépouilles de Français et d'indigènes morts pour la France:

1.—Un Français et une Française appartenant à la Résistance intérieure française et un maquisard.

2.—Un déporté, une déportée et un prisonnier de gbuerre abattu en cours d'évasion ou mort pour refus de travail dans un camp de représailles.

3.—Un mort de Bir Hakeim, un mort de la campagne d'Italie, un mort de la campagne de France de 1940, un mort de la campagne de France de 1945, un aviateur, un marin et trois représentants de l'Empire.

Ces morts ne seront pas anonymes, mais tirés au sort et ramenés à Paris en trois groupes. Le groupe un entrera dans Paris par le Rond Point de la Défense, le groupe deux par la Porte de Vincennes, le groupe trois par la Porte d'Italie.

La France entière s'associera à cette manifestation dans toutes les villes et les bourgades.

Lors de l'entrée dans Paris, toutes les cloches des églises sonneront et des salves d'artillerie seront tirées toutes les cinq minutes. Le 10 novembre à la tombé de la nuit les trois cortèges convergeront vers les Invalides où ils seront accueillis par le drapeau des Invalides. Des compagnons d'armes les veilleront sous le dôme qui abrite, entre autres généraux illustres, les tombeaux de Turenne, de Napoléon et du Maréchal Foch. Une autre veillée sera assurée autour de la tombe du Soldat Inconnu par les anciens combattants de la guerre de 1914-1918 après avoir remonté les Champs Elysées.

Toute la nuit auront lieu des veillées de prières dans tous les temples et les églises de toutes confessions.

Durant ces cérémonies tous les établissements publics, cafés et cinémas seront fermés.

Le 11 novembre, les corps seront acheminés vers l'Etoile où ils arriveront à dix heures avec une escorte d'infanterie, le Chef du Gouvernement et le Président de l'Assemblée Constituante les recevront. Le Chef du Gouvernement prononcera une brève allocution.

Un défilé militaire suivra, assuré uniquement par des troupes françaises.

Ensuite la foule sera admise à défiler devant les catafalques. A la tombée de la nuit, à la lueur de torches, des éléments motorisés emporteront les corps au Mont Valérien où sera édifié le cénotaphe. Mais le soir, la fête se changera en fête de la victoire: avec feux d'artifice et bals populaires.

Protestations des groupes catholiques

Washington. — La National Catholic Welfare Conference a protesté auprès du secrétariat d'Etat contre le fait qu'aucun éducateur catholique n'est compris dans la délégation américaine qui participera à la conférence d'éducateurs des Nations unies.

Un télégramme à cet effet a été envoyé à Jas-F. Byrnes par Mgr Howard-J. Carroll, secrétaire de la conférence, dans lequel il déclare: "Il est difficile de dire quelle sera la réaction" à cette omission dans les pays étrangers où le système d'éducation est en grande partie catholique. Il semblerait donc qu'une large section de ce système d'éducation privée n'a pas sa place ou du moins n'a pas d'importance, pour autant que les cercles gouvernementaux sont concernés dans la vie démocratique américaine."

A la Chambre française

Paris.—Selon "France-Soir", l'Assemblée constituante comprend: 86 professeurs et instituteurs, 61 avocats, 59 commis, 51 ouvriers, 47 commerçants et industriels, 43 journalistes, 36 agriculteurs, 32 médecins et pharmaciens, 7 officiers, 3 ecclésiastiques, 2 architectes, 2 infirmières.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 7 NOVEMBRE 1945

"Restez sur la ferme"

Le numéro d'octobre du **Country Guide** publie un article sur lequel nous voudrions attirer l'attention de nos cultivateurs. Les idées qu'il exprime ne leur sont pas étrangères, sans doute; nous les avons déjà maintes fois exposées ici; mais devant l'étourderie de quelques-uns, nous sentons le besoin de les rappeler en nous appuyant sur le témoignage d'une revue spécialement consacrée aux choses agricoles.

"Restez sur la ferme", tel est le conseil donné par le **Country Guide.**

"Le jeune homme, y lisons-nous, qui a quelque expérience de la culture doit s'arrêter, regarder et écouter avant de quitter la ferme pour d'autres emplois."

"Stop, look and listen", c'est l'avertissement qu'on donne au voyageur qui va faire un pas dangereux, qui se dispose à franchir un passage à niveau. On lui conseille de réfléchir avant d'entreprendre une démarche d'où peut dépendre sa vie.

"Ce conseil est particulièrement sage, continue l'auteur de l'article, pour le jeune homme qui est en état d'hériter d'une ferme ou, avec de l'aide, de s'adonner à la culture pour son propre compte. L'avenir est aussi brillant, au moins, pour le fermier, que pour ceux qui occupent des positions où pourraient s'engager la moyenne des jeunes gens élevés sur une ferme."

Pour motiver son conseil, le **Country Guide** demande de considérer avec lui le salaire des travailleurs de la ville. Ce salaire peut paraître alléchant, mais qu'en reste-t-il en fin de compte? Le gouvernement y fait des rognures considérables. L'impôt sur le revenu est très lourd et le gouvernement fédéral a trop de dettes à payer, ses dépenses ordinaires sont trop élevées pour qu'on puisse prévoir d'ici peu de temps une diminution de cet impôt.

Ce n'est là pourtant qu'un aspect de la question.

Il y a aussi toutes les organisations sociales d'assurance, de secours en maladie, etc., etc. Elles semblent offrir de prime abord de belles espérances. Mais qui donc, pour une bonne part, doit en définitive en défrayer le prix? Directement ou indirectement, c'est le travailleur lui-même. A tout prendre, un homme qui gagne un salaire moyen doit payer par année de $500. à $1,000. en impôt et en contributions de toutes sortes. Il débourse ainsi, durant sa vie de travailleur, une somme suffisante à payer une assurance sur la vie de $20,000. à $40,000.

Qu'est-il donc advenu de ce gros salaire, apparemment plein de promesses, qui avait attiré le jeune homme loin de la ferme?

Il s'est envolé.

Nous pourrions ajouter que le coût de la vie sera toujours plus élevé en ville qu'à la campagne, et les occasions de dépenser, même malgré soi, plus nombreuses aussi.

Alors, pourquoi quitter la terre?

Celle-ci promet beaucoup d'ailleurs, et elle donnera suite à ses promesses si le jeune cultivateur sait comprendre les avantages qu'elle lui offre et en tirer parti.

Le **Country Guide** fait remarquer qu'après les souffrances causées par la guerre, on s'accorde à penser que les peuples devront être mieux nourris que jamais auparavant. A cette fin, la terre devra produire à sa pleine capacité. L'amélioration générale du régime alimentaire ne se fera pas en quelques années; il y faudra beaucoup de temps. D'autre part, on se rend compte en général que les fermiers ne devront plus être sujets à l'appauvrisseemnt dû à des dépressions périodiques. Aussi met-on sur pied, un peu partout, des organisations destinées à maintenir le prix des denrées agricoles à un niveau raisonnable.

Le moins qu'on puisse dire, en somme, c'est qu'il y a autant d'avenir sur la ferme que dans n'importe quel autre emploi.

Le **Country Guide** s'est placé à un point de vue strictement économique pour demander au jeune agriculteur de s'attacher à la ferme. Il ne faudrait pas oublier pourtant les avantages d'ordre moral qu'apporte la possession du sol. Nous en avons déjà parlé ici à plusieurs reprises.

C'est par une simple question que nous voudrions terminer cet article.

Pourquoi rencontrons-nous aujourd'hui tant de gens qui veulent acheter à tout prix les terres qui sont mises en vente trop souvent, hélas!, par les nôtres?

Pourquoi?

S. P.

Elections libres

Comment se font les élections dans les pays contrôlés par la Russie? Voici ce qui s'est passé dans la Pologne de l'Est et dans les Balkans, de 1939 à 1941, alors que ces pays étaient sous la domination de l'Union soviétique. On commença d'abord par mettre à mort plusieurs chefs trop actifs, puis de vastes déportations eurent lieu. Plus d'un million de Polonais furent exilés au fond de la Russie. (Cf. Rapport du Bureau Internationl du Travail, 1943, p. 59). Pour les élections proprement dites une seule liste de candidature fut permise. Elle l'emporta évidemment haut la main. C'est ainsi qu'en Lithuanie elle reçut 99.19 pour cent des votes. Mais vingt-quatre heures avant que la votation fut terminée, ce résultat était déjà annoncé dans un journal de Londres par une agence de nouvelels soviétiques.

On peut être certain que les mêmes procédés seront employés dans les pays que domine actuellement la Russie, à moins que les alliés n'interviennent et ne voient à assurer aux votants, pleine liberté.

E. S. P.

En lisant les journaux

"Priest ridden province"

L'ACTION CATHOLIQUE. — On raconte le trait suivant:

Un jour, un religieux assistait à un congrès dans une province anglaise. Pendant une séance, il engage la discussion avec un voisin de banquette. Et dans la conversation celui-ci échappe le mot:

"Mais la province de Québec est une province dominée par le clergé, "a priest ridden province".

—C'est vieux ça. Il y a un siècle, au temps du gouverneur Durham, on parlait ainsi. Et c'était faux alors. Il en est toujours ainsi.

—Je persiste dans mon opinion, reprit le monsieur.

—"Y a-t-il quelque prêtre ou religieux, dans notre gouvernement, à l'assemblée législative, au conseil législatif?

—???

—Je crois que pareil reproche pourrait plutôt s'adresser aux provinces anglaises et à la Chambre des Communes. Le premier ministre actuel de la Saskatchewan, M. Douglas, est **clergyman**, l'ancien premier ministre de l'Alberta, M. Aberhart, était aussi **clergyman.** Et il y a plusieurs clergymen à la Chambre des communes. Mais n'ayez crainte, nous ne nous en formalisons pas".

Il va sans dire que son interlocuteur resta coi.

Priest ridden province! Au fond, c'est un mot dont on se moque au pays du Québec. Il n'y a que les compères Bouchard et Harvey pour y ajouter foi. Ils se couvrent du manteau de la liberté pour cacher leur idée fixe: la peur cléricale.

André ROY

L'administrateur du Canada

LE DROIT. — L'honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour Suprême du Dominion, a été assermenté comme administrateur du Canada pour une période indéfinie, afin d'exercer en l'absence de Son Excellence le comte d'Athlone tous les pouvoirs et autorités accordés au gouverneur général. C'est une véritable transmission de pouvoir et d'autorité qui s'est produite puisque, dans la proclamation qu'il a émise dernièrement, le nouvel administrateur ordonne "que tous, officiers et ministres de Sa Majesté, dans ledit Dominion du Canada, continuent à exercer les devoirs respectifs de leurs places et emplois."

Lorsque le gouverneur général s'absente de la capitale, le juge en chef de la Cour Suprême du Canada devient automatiquement son assistant et le remplace dans ses fonctions officielles. S'il s'absente pendant plus d'un mois en dehors du pays, le juge en chef devient l'administrateur du Canada. Il ne représente plus le gouverneur général, mais la couronne directement, et il porte le titre de "Son Excellence l'administrateur du gouvernement du Canada".

Ainsi, pendant plusieurs mois, le vice-roi du Canada sera un Canadien, et par surcroit un Canadien de langue française. Personne n'y trouvera à redire et personne ne doutera que Son Excellence l'administrateur ne s'acquitte de ses suprêmes fonctions avec compétence et distinction. La question se pose tout naturellement: pourquoi le poste de vice-roi du Canada ne serait-il pas attribué en permanence à un Canadien?

Ch. G.

Les régies veulent survivre

LE BIEN PUBLIC. — Si encore elles adoptaient un modus vivendi de temps de paix. Mais non, dans leur trop grande frousse d'être rappelées pour cause de double emploi ou d'inutilité, elles multiplient les occasions de se donner de l'importance et de se faire voir. Avec le résultat que le public réagit de plus en plus défavorablement contre cette forme de dictature qui tyrannise un pays libre et qu'on pouvait tout juste tolérer en temps de guerre.

Les régies de ceci ou de cela, les commissions multiples que le gouvernement fédéral avait inventées pour encadrer notre effort de guerre, entravent maintenant notre effort de paix. La guerre en Europe est finie depuis plusieurs mois et le peuple s'attend à ce qu'on rétablisse les conditions de vie normale un peu plus vite que ne l'aimeraient les petits tsars qui dominent maintenant du haut d'une autorité établie par décret.

Les régies et commissions multiples peuvent survivre encore un bon bout de temps mais à condition de mettre la pédale douce. Ces gens doivent maintenant s'efforcer de simplifier au lieu de toujours se montrer de plus en plus habiles à embêter tout le monde. Il semble que la grève des mineurs soit un avertissement, une dénonciation d'une forme de dictature et de tyrannie domestiques qui a tendance à prévaloir au sein d'un gouvernement bien lent à révoquer les mesures de guerre.

C. M.

L'établissement de nos postes de radio est une nécessité

Causerie de S. E. Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Salde, à l'émission radiophonique du Bon Parler français.

Le président de la Société du Bon Parler français m'a prié de vous entretenir pendant cinq ou sept minutes de la Radio-Ouest-française, mais en me limitant à sa nécessité urgente au point de vue religieux. C'est-à-dire, au point de vue maintien, sauvegarde et développement de la foi chrétienne dans les trois provinces des Prairies, nom communément adopté pour désigner les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Comme enfant de l'Ouest canadien, né à Saint-Boniface, sur les bords de la Rivière-Rouge, ayant passé la plus grande partie de ma vie à Saint-Boniface même, puis devenu en 1921 évêque en Saskatchewan, je suis à même de comprendre les problèmes religieux et autres de mon pays d'origine.

Eh! bien, je n'hésite pas un seul instant à vous dire, en toute sincérité et en toute conscience: La Radio-Ouest-française est à l'heure actuelle une **nécessité et une nécessité urgente**, et au point de vue religieux, — le plus important de par sa nature — et au point de vue national. Le temps travaille contre ces deux causes d'importance capitale et, attendre quelques années, ce serait porter un grave préjudice à ces deux causes vitales. Aller en vitesse, au contraire, dans l'organisation d la Radio-Ouest-française, dans les trois provinces des Prairies, c'est un bienfait salutaire dont bénéficieront et la foi et la nationalité de langue française.

Dieu a institué une société religieuse qui remonte jusqu'à Notre-Seigneur Jésus-Christ, et cette société doit durer jusqu'à la fin du monde. Cette même société a reçu la mission de garder fidèlement le dépôt de la vérité révélée, ce qui signifie le garder pur de tout alliage. A travers tous les siècles, la sainte Eglise de Dieu a répondu le même **"Non possumus** — Nous ne pouvons pas ne pas le dire (des Apôtres Pierre et Jean aux Sanhédrites stupéfaits), à tous ceux qui ont voulu retrancher un iota à la doctrine révélée. Cette même Eglise a lutté et souffert les persécutions les plus sanglantes parce qu'elle s'est opposée à toute tentative de mélange et de corruption. Ella a reçu la mission de conduire ses sujets soumis ou rebelles vers leurs destinées éternelles. Au droit correspond un devoir. Elle doit, en plus, faire des conquêtes. Le droit à la vie appelle le droit à la fécondité, c'est-à-dire au progrès à l'extension ou à l'expansion. Le salut du monde a été commis à l'Eglise depuis le Calvaire. A nous de lui obéir si nous voulons être sauvés. Pour lui obéir, il faut entendre sa voix et recevoir d'elle l'explication de la doctrine révélée.

Or, chers auditeurs, la foi chrétienne est menacée dans les provinces des Prairies, par le truchement de la radio. Songez qu'il y a environ quinze postes privés, tous anglais, dans les provinces des Prairies, et en plus le poste de Radio-Etat. Ces stations radiophoniques n'émettent — j'excepte la Radio étatisée — que des programmes anglais, la plupart du temps. Et ce qui est pis, ces programmes sont entachés d'un esprit qui n'est pas l'esprit catholique. La Radio-Canada, tout en accordant aux programmes catholiques une part un peu plus large, ne répond pas au désir et au droit légitime de l'Eglise catholique, en pareille matière.

Et puis, n'oubliez pas que l'enseignement du catéchisme à l'école n'a qu'une petite demi-heure à sa disposition, et cette part déjà minime ne peut se donner qu'à la fin de la classe de l'après-midi, i.e., de 3.30 à 4 heures p.m.

N'oubliez pas, non plus, que dans la province de la Saskatchewan un grand nombre de catholiques sont très éloignés des églises catholiques.

Ajoutez à ces dangers la masse (ou le peuple en général) qui est indifférente vis-à-vis de notre foi, alors que souvent l'élite est hostile à notre catholicisme.

Enfin, pour tout résumer, la foi des nôtres est menacée et fortement menacée par la radio, la presse quotidienne ou professionnelle, l'école, l'université, toutes les relations sociales, les affaires, les loisirs, par le danger des mariages mixtes, par le danger du communisme, du socialisme, etc., etc.

En présence de ce danger qui s'aggrave de jour en jour, les nôtres de l'Ouest, après une lutte de quinze ans et après avoir épuisé tous les moyens possibles, ont opté en faveur de la conduite de l'héroïsme. Après avoir fait appel aux techniciens de la radio et étudié l'aspect financier d'une radio privée, ils ont décidé d'organiser un poste privé de radio, sous le titre de: Radio-Ouest-française.

Pour le poste de Saint-Boniface, au Manitoba, il est en voie de construction et commencera à fonctionner au début de l'année 1946.

Les postes de Prince-Albert et de Gravelbourg, en Saskatchewan, ainsi que le poste d'Edmonton, en Alberta, seront organisés durant le courant de l'année prochaine.

Le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, exprimant le désir des autres organisations nationales de la province de Québec, a demandé à vos compatriotes de l'Ouest canadien de donner une preuve tangible de leur sincérité dans l'organisation de la Radio-Ouest-française. Ils ont répondu par un geste tout à leur honneur. Ils ont souscrit 150,000 dollars. C'est un acte héroïque. Ils ont donc donné un dollar par personne, puisqu'ls sont au nombre d'environ 150,000. Geste éloquent et qui prouve qu'ils veulent vivre leur vie catholique et française. Ils veulent vivre cette double vie, parce qu'ils ont, en ce pays, des droits historiques, constitutionnels et ethniques. Ils veulent progresser et rayonner. A vous de répondre à leur appel émouvant et à souscrire, à votre tour, $150,000 dollars. Votre réponse à leur appel sera un geste sauveur, il dissipera toute inquiétude et affirmera, à la face du pays, que tous les Canadiens français du pays font corps, qu'ils sont unis dans la pensée et dans l'action, s'épaulant pour la défense d'une même cause, catholique et nationale, et sachant vibrer au souffle d'un même idéal. Donc: "En avant pour Dieu et la Patrie!"

Le Saint Evangile

Le XXVe dimanche après la Pentecôte

(5e après l'Epipanie)

EVANGILE

(S. Matthieu, chap. XIII, v. 24 à 30)

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole en disant: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ; mais pendant que tout le monde était endormi, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le froment, et se retira. Quand l'herbe eut poussé et fut montée en épis, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire: Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est mon ennemi qui l'a semée. Ses serviteurs lui dirent: Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, leur répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous n'arrachiez en même temps le bon grain. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'au temps de la moisson, et alors je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler; mais amassez le froment dans mon grenier.

REFLEXIONS

Le champ du père de famille, c'est l'Eglise de Dieu. Quelle place y tenez-vous? Faites-vous partie du précieux froment ou de l'ivraie maudite? aL tige du froment se distingue de l'ivraie par le bon grain: le juste se distingue du réprouvé par les bonnes oeuvres. Où sont les vôtres? Examinez votre vie. Hélas! peut-être y trouvez-vous beaucoup d'imperfections et de péchés, peu d'actes vraiment méritoires pour le ciel; peut-être votre coeur, vide de vertus, abonde-t-il en vices. Dieu pourtant y avait jeté une bonne semence; il l'avait doué de nobles facultés, d'inclinations vertueuses; il l'avait entouré de grâces et de lumières. Comment la mauvaise herbe y a-t-elle pénétré? Ah! c'est qu'au lieu de prier, de veiller sans cesse, vous vous êtes endormi dans la tiédeur. Une tentation est survenue; elle vous a trouvé sans défense, vous avez succombé. Le démon est entré dans votre âme, et quels affreux ravages n'y a-t-il pas causés! Au lieu du germe de la vie, il y a jeté les germes du mal, qui se développeront, si vous n'y prenez garde, et engendreront en vous des fruits de malédiction et de mort.

Dans un documentaire de l'Office national du Film sur les bleuets, on nous dit qu'une famille se consacrant à la ceuillette de ces fruits peut gagner jusqu'à $5,000.00 par saison.

Caisses populaires

Pour accomplir un devoir social

Rencontré hier, par pur hasard, M. A.-B. 55 ans; bel homme plein de santé; heureux en ménage et en affaires; bonne et nombreuse famille qui lui fait honneur, bref, ayant tout ce qu'il faut pour vivre tranquille, les pieds sur les chenets, le reste de ses jours. Et cependant, malgré son savoir et ses dollars, il est le président actif, et actif pour de bon, de sa Caisse populaire. Il l'aime; il en parle; il ne cherche pas à l'exploiter; il en suit les opérations comme il suit celles de son bureau d'affaires.

Son rêve pour elle? Lui voir faire du bien, encore du bien, toujours plus de bien dans son milieu, à tous ses sociétaires, qu'il voudrait propriétaires d'une maisonnette, d'un lopin de terre, bien à eux. Il est convaincu "qu'avoir un chez-soi" c'est encore le meilleur moyen d'empêcher le communisme de prendre pied "chez nous" et que la Caisse Desjardins est l'outil tout désigné pour se faire "un chez soi".

Je fais mine de ne rien comprendre à ses théories, de m'en moquer, de ne pas m'expliquer ses préoccupations sociales, lui honnête capitaliste, heureux, indépendant, pouvant mener douce vie comme tous ceux de sa condition, et je termine en lui disant:

Mais enfin, pourquoi vous en faire avec votre Caisse? Pourquoi ces ambitions?

Et lui de me répondre tranquillement, posément: mon cher, comprenez-vous votre devoir social, vous? . . .

Si oui, tant mieux; sinon, lisez cet articulet que je viens de publier et que j'essaie de mettre en pratique.

"Si quelqu'un bénéficie d'une fortune matérielle considérable, l'Etat — et j'en sais quelque chose — lui rappelle qu'il a le devoir d'en faire profiter la société. L'Etat le force même à accomplir ce devoir, en lui imposant des impôts plus lourds qu'aux autres. Et c'est juste.

Mais il est un autre devoir social, non moins grave, que personne pourtant ne nous force aujourd'hui à remplir: un devoir qui devrait être en honneur dans une société civilisée et spiritualiste. C'est celui de mettre ses talents, sa compétence, son instruction, sa science, sa sagesse au service de la société.

Pourquoi est-ce un devoir? Parce que la compétence acquise, l'instruction accumulée, la science reçue, les talents développés sont dûs en grande partie aux avantages de la société. Qui peut dire: "Tout ce que je suis, tout ce que j'ai, je ne le dois qu'à moi-même, je ne dois rien aux autres"?

Qu'on n'oublie pas le dénuement, la faiblesse d'un petit enfant au berceau. Et qu'on se demande si par ses propres moyens, sans l'aide de personne, cet enfant peut arriver à faire un savant, un intellectuel, à vivre seulement.

Les riches, les intellectuels ont sûrement plus de devoirs sociaux que les pauvres et les ignorants. Et dans une époque comme la nôtre, où les désordres ne se comptent plus, où l'édifice social fonctionne à l'envers, c'est dans la classe aisée, dans la classe instruite que devraient surgir le plus de dévouement, le plus de sacrifice, les plus généreuses entreprises de redressement.

Malheureusement, aujourd'hui, il n'en est pas ainsi. Ceux qui comprennent le mieux leurs devoirs sociaux et qui les mettent le mieux en pratique, ce sont souvent les victimes de la société, ceux qui ont reçu le moins de bienfaits et le plus de souffrances. Les gavés, les repus, les érudits et les parcheminés sont trop souvent confinés dans leur égoïsme et les premiers à vouloir maintenir un état de choses qui empêche la société d'accomplir sa fin, à savoir d'aider chacun de ses membres à vivre comme de véritables personnes humaines."

Ce que je fais pour ma Caisse Desjardins, je le fais par devoir social. . .

"Ce que je fais, je le fais par devoir social". . .

Cette phrase, dite sans apparat, elle m'a trotté dans la tête toute la journée.

Voici un homme indépendant de fortune; il travaille gratuitement à la Caisse populaire pour accomplir un **devoir social**; il comprend que le pain qu'il mange, l'eau qu'il boit, la maison qu'il habite, le crayon, la plume dont il se sert, tout ça, il le doit à la société, donc aux classes laborieuses, aux humbles qui ont peiné, sué pour les lui procurer. Et c'est pour les payer de tous ces services sociaux qu'il donne gratuitement ses loisirs à la bonne administration de sa Caisse.

Donc, hier, sur le pavé d'une petite ruelle, j'ai mieux compris pourquoi quelque dix mille personnes administrent gratuitement des Caisses Desjardins et des coopératives: **pour accomplir un devoir social**; j'ai compris que ceux qui ne cherchent qu'un salaire, un gros salaire dans les Caisses ou les coopératives ne sont pas dignes d'y travailler; j'ai compris à jamais ce que l'on doit entendre par "le devoir social".

Paul BREVAL.

(L'Action catholique)

MORINVILLE

Nous avons encore à déplorer la mort de l'un de nos anciens paroissiens dans la personne d'Edwige Chevigny qui passait de vie à trépas dans la soirée du 29 octobre. Le cher homme était malade depuis bien longtemps — dix ans peut-être — et finalement la maladie eut le dessus. Il souffrait du coeur et, selon les apparences, il aurait dû succomber il y a déjà longtemps. Mais que voulez-vous? La Providence a ses vues. Aux uns Elle donne la force de résister aux attaques de ce mal pendant des années; aux autres Elle leur enlève toute résistance et dès la première attaque ils sont comme foudroyés. Et nous avons la preuve de cette vérité dans le départ de ces deux beaux-frères. M. Hormidas Gagné qui nous laissait subitement il y a deux ou trois semaines, et M. Edwige Chevigny qui a traîné, si l'on peut employer ce mot, pendant près de dix ans.

En tout cas M. Chevigny laisse la réputation d'un bon citoyen qui ne connaissait que des amis. Il était venu au pays il y a près de 55 ans, faisait partie de la famille des Chevigny qui furent les pionniers de Saint-Albert, si bien qu'il voulut dormir son dernier sommeil dans ce cimetière où reposent tant des siens. Nous offrons nos vives sympathies à Mme Chevigny et aux nombreux enfants qu'il avait adoptés et qui l'aimaient comme un père.

* * *

Des apaches nous ont rendu visite dernièrement et cette fois ils ont tout simplement rentré dans l'un de nos garages, ont pris une machine, des pneus en quantité et sont partis sans laisser leur adresse. Espérons que la police pourra les rejoindre et les conduire au poste. Que ce vol mette notre population sur ses gardes! Tant d'étrangers circulent dans nos campagnes que nous ne saurions être trop prudents.

* * *

Et la série de nos mariages se continue sans relâcher. Mardi dernier, c'était le tour de Mike Hittinger et de Marie Anne Turgeon. La cérémonie fut tout à fait solennelle et nos jeunes époux étaient tout simplement ravissants dans leur toilette de mariés. Ils appartiennent à deux des plus vieilles familles de notre paroisse. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

GUY

Baptême:—

"Le 22ème jour du mois d'octobre de l'année mil neuf cent quarante-cinq, Nous, prêtre soussigné avons solennellement baptisé Marie Yvonne Bernadette Johnson née le 21ème jour du mois d'octobre du légitime mariage de Joseph Johnson et de Eva Desfossés. Le parrain a été Roméo Desfossés et la marraine Maria Coulombe, qui signent avec nous."

Prêtre: Jean Marsan, o.m.i.,
McLennan, Alta

Ce baptême a été inscrit à Guy tel que requis. Félicitations aux heureux parents.

La Toussaint: fête du Ciel; les Morts: fête du Purgatoire. Ces deux fêtes ont été célébrées à Guy par une belle assistance et de nombreuses communions.

Nous n'avons encore que fort peu de neige et le temps est au beau.

Nouvelles maisons de ciment en Angleterre

Londres. — Pour accélérer la construction de logements et pour économiser la main-d'oeuvre, on entreprend actuellement en Grande-Bretagne l'érection d'une nouvelle structure de béton qui fait l'objet d'une exposition à Eastcote, près de Londres. Des cadres de bois et d'énormes moules spéciaux percés d'ouvertures nécessaires pour les fenêtres, les portes et le tuyautage pour l'eau et le gaz, sont mis en position avec l'aide de grues. Le ciment est alors versé dans les moules et on obtient ainsi des murs d'une épaisseur de 30 centimètres solides et imperméables. Les cadres et les moules sont alors enlevés par les grues. La façade de la maison est en brique et le toit est préfabriqué. On estime que l'érection peut être effectuée par une main-d'oeuvre en grand partie non-spécialisée et que la maison peut être rendue habitable dans l'espace d'un mois.

Les grèves et lockouts en septembre

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a rapporté le 31 octobre une diminution dans les grèves et lockouts durant les premiers neuf mois de 1945 comparativement à la même période de 1944. Les chiffres préliminaires pour cette période démontrent que 143 grèves intéressant 63,884 travailleurs ont occasionné une perte de 355,544 journées individuelles de travail contre 166 grèves intéressant 67,533 travailleurs avec perte de 465,394 journées individuelles pour la même période de l'année dernière.

En septembre 1945, le nombre des grèves et lockouts accusa une diminution de 14 sur le mois précédent mais le nombre des travailleurs intéressés et la perte en journées individuelles de travail augmentèrent sensiblement: 6,595 travailleurs de plus et 143,954 journées individuelles de plus.

Réunion des commissaires catholiques

A l'occasion du prochain congrès de l'Association des commissaires d'école de l'Alberta, les catholiques qui font partie de cette Association se réuniront dans la salle Jasper du Macdonald, mercredi le 14 novembre. Tous sont invités au souper qui aura lieu à 6h. 30. Son Excellence Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, le Ministre de l'Education, M. Ansley, le président de l'Association, M. Spencer, y adresseront la parole. Après le souper, les délégués catholiques tiendront leur réunion annuelle.

Rôle du radar

Aujourd'hui les enthousiastes de l'armée disent que le radar peut: 1—A peu près exactement photographier aux rayons X une tempête de 100 milles ou dans une région de 31,000 milles carrés, parfois à une hauteur aussi grande que 160 milles; il peut en donner la position, la direction, la vitesse et l'intensité dans une étendue limitée. 2—Reconnaître exactement le foyer des tempêtes prédites par la météorologie, mais sans les empêcher.

3—Guider les avions dans les centres des tempêtes et aux alentours, donner des avertissements aux contrôleurs de la circulation aérienne. 4—Avec un seul poste, faire l'ouvrage de centaines d'observateurs.

L'armée a d'abord découvert que l'équipement qui abattait des avions et des navires ennemis dans la guerre découvrait aussi la présence de la pluie ou de la neige en renvoyant son écho à l'écran du radar.

LOS ANGELES

Samedi, le 20 octobre, nous avons fêté des noces d'argent, celles de M. et Mme Roland Garneau. Plusieurs membres des familles Garneau et Sarrasin étaient présents. Pour cadeaux, on donna des piastres en argent. Mme Garneau (Rosalie) est le "bébé" de la nombreuse famille Sarrasin. Une autre fille, Mme Hack (Laura), fêtera elle aussi ses noces d'argent le 1er janvier. Armandine est la seule de leurs enfants qui ne demeure pas ici; mais elle est venue avec son mari du Colorado pour prendre part aux fêtes. Il y a déjà plusieurs années, les sept soeurs Sarrasin s'étaient fait photographier ensemble. L'autre soir, elles exhibèrent la photo. Samedi, le 27, M. et Mme Sarrasin réunissaient à leur demeure les membres de la famille et quelques autres parents. Remarquons que le 23 octobre, c'était le 57ème anniversaire de leur mariage.

* * *

La Californie rendue au Chili! Voilà de quoi étonner.

Dans une petite vallée du Chili, abritée et humide, on avait planté des oliviers qui poussèrent très bien. Mais un jour, on s'aperçut qu'ils n'allaient plus. Un insecte y faisait ses ravages. Tout à coup, durant la guerre, les oliviers revinrent à la santé. Un autre insecte était arrivé qui combattait le premier. D'où venait cet insecte sauveur? De la Californie; on ne le trouvait nulle part ailleurs. Comment avait-il fait le voyage? On suppose que c'est par nos avions qui s'arrêtaient pas loin de la petite vallée en des files interminables.

* * *

L'autre soir, Mars et la Lune s'approchèrent. Je me suis dit: plus de guerre; Mars sera battu. Mais non. Mars est encore là. Il est intéressant de le voir dépasser Saturne après minuit. Jupiter et Vénus voisinent aussi à l'horizon vers les cinq heures du matin. Dans 28 jours la lune sera de nouveau avec eux, après avoir fait son petit tour.

* * *

On parle beaucoup de l'association des races; on nous avise que cela se réalisera. Comment l'union pourra-t-elle marcher sans mariage?

LAMOUREUX

M. et Mme Alphonse Gaumont ont réintégré leur domicile à Calgary après un séjour d'un mois chez leurs parents de Lamoureux. De sa visite, Alphonse remporte un souvenir précieux et pratique: de belles dents toutes neuves et solides.

M. et Mme Grant Simmons, de Nouvelle-Ecosse, sont en visite chez M. et Mme Albert Lamoureux où ils comptent demeurer quelques semaines.

M. et Mme Gérard Normandeau sont à s'installer dans leur nouvelle demeure près de Gibbons.

* * *

Nos malades.— M. T. Bazinet est bien affaibli par l'opération qu'il vient de subir. On espère toutefois que les bons soins dont il est entouré aideront à lui rendre des forces.

Laurent Normandeau a été opéré de l'appendicite la semaine passée, à l'hôpital de la Miséricorde. Son état est très satisfaisant.

Yvonne Noël, atteinte d'une vilaine grippe, a été transférée du couvent à l'hôpital général. Elle devra y séjourner quelque temps, vu les légères complications qui aggravent son état.

* * *

Après quelques jours de dégel et de pluie, le froid est revenu. La neige tombe abondamment et il est tout probable qu'elle restera pour de bon cette fois.

Un bel exemple d'aide fraternelle

Printemps dernier, un cultivateur de Saint-Paul, M. Albert Doucet, était retenu à l'hôpital pendant quatre semaines à la suite d'un accident. C'était juste au temps des semences. Sur son lit d'hôpital, notre compatriote se demandait souvent avec inquiétude comment il pourrait récolter et faire face à ses dépenses de l'année. Un jour, il recevait un téléphone de sa femme qui lui annonçait que les semences étaient terminées.

Des amis et des voisins avaient organisé une sorte de corvée à la mode de jadis, et en deux jours, grâce à leurs nombreux instruments aratoires, tout était fini. Rappelons ici leurs noms: MM. Hector Plante, Roland Doucet, Arthur Gamache, Léo Plante, Georges Chamberland, Albert Généreux, Noël Lafrance, Ovide Doucet, Gérard Hovalkamp, André Charron, Wilfrid Doucet, Clovis Therrien, Bernard Berlinguette et Louis Théroux.

M. Albert Doucet se souviendra longtemps de leur "coup de main". Cet automne, sans avoir semé, il a fait l'une des plus belles récoltes de Saint-Paul.

C'est de tout coeur qu'il remercie les généreux semeurs.

Wrens gardées pour la démobilisation

Ottawa. — A cause d'un besoin urgent de commis aux écritures pour voir à la démobilisation générale, une grande partie du personnel du corps féminin de la marine royale canadienne a été retenue en service actif, selon une déclaration officielle publiée par le quartier général du service naval.

Aussitôt que le programme de démobilisation aura atteint ses dernières étapes, les wrens pourront retourner en plus grand nombre à la vie civile, dit-on.

"La politique de démobilisation qui régit la libération des marins enrôlés pour la durée des hostilités seulement, s'applique sous tous respects aux membres du corps féminin. La seule exception, qui concerne le service féminin seulement, est la suivante: les wrens mariées dont les époux ont été licenciés des forces armées sont qualifiées pour recevoir immédiatement leur licenciement sans aucune considération pour leur période de service".

La population des Indes orientales néerlandaises est estimée à plus de 67,000,000. La capitale, Batavia, est située sur l'île de Java.

Refus de la Russie à Air-Canada

Ottawa. — Moscou a refusé à Air-Canada, compagnie de navigation aérienne opérée par le gouvernement canadien, la permission d'étendre son service à la Russie. La nouvelle a été révélée aux membres du comité parlementaire des Chemins de Fer et du Commerce maritime, par M. H.-J. Symington, C.R., président d'Air-Canada.

M. Symington a déclaré que les pays de l'Amérique Latine, la Chine et l'Australie avaient accueilli avec enthousiasme la proposition de Air-Canada de les comprendre dans son réseau aérien; mais, quand la compagnie demanda à Moscou d'étendre son service de la Chine à la Russie, elle encaissa une rebuffade.

Forums catholiques au théâtre Empress

Dimanche dernier, le 4 novembre, le premier Forum sur la réhabilitation des Vétérans avait lieu au théâtre Empress devant une foule attentive et intéressée. L'assemblée était sous la présidence de M. Neil Primrose qui présenta le major W.-R. McLaren, assistant-surintendant de la Réhabilitation des Vétérans et orateur du jour.

M. McLaren avait choisi pour sujet: "Le Rôle du Gouvernement dans le Rétablissement des Soldats". Il fit connaître les diverses mesures prises par le Gouvernement canadien pour aider les vétérans à retourner à la vie civile: gratuités, prêts, etc. L'orateur voulut souligner la libéralité du programme canadien et s'empressa de convoquer soldats et civils à une franche coopération afin de lui assurer plein succès. Cet éloquent discours fut suivi d'une discussion animée.

Une voix familière et chère réjouit l'auditoire lorsque le lieutenant Marcel Lambert se fit le champion de ses confrères en demandant à tous de donner une chance aux vétérans, de leur aider.

Trois forums suivront pendant le mois de novembre. On y discutera dimanche prochain, au théâtre Empress, à 3h., "Le rôle des citoyens et la réhabilitation des vétérans". Le major Guy Greenwood, M.C., président du Conseil de Réhabilitation des Citoyens, amorcera la discussion. A tous la plus cordiale bienvenue!

Contrôle sévère de l'industrie anglaise

Londres. — Le gouvernement travailliste a pris des mesures pour s'assurer un contrôle sévère de l'industrie anglaise. Le système de coordination de la production en temps de guerre a été réorganisé pour le temps de paix et confié au ministère du Commerce.

La Suède veillera sur l'uranium

Stockholm. — Le ministère suédois des Affaires étrangères a annoncé qu'on soumettra au Parlement un bill qui défendrait l'exploitation des mines d'uranium — principal source de l'énergie atomique — à moins d'avoir un permis du gouvernement. On en défendrait également l'exportation.

LEGAL

Un vétéran de Legal-ouest, le soldat-ingénieur Eddie Trudel dont la tunique proclame cinq années de service outre-mer, vient d'être repatrié en quatre jours sur le majestueux paquebot "Queen Elizabeth". Il a suivi la marche de l'armée canadienne en Afrique du Nord, en Italie, en France, en Belgique et en Hollande. Il a visité Rome et le Pape, il a traversé Marseille et la Cannebière, il connait Bruxelles et le Manneken, il était à Gand le jour de la victoire. Il est venu à Legal avec M. Gérald Barry, un camarade d'école et de chambre. Il s'en allait à Eaglesham visiter ses parents, M. et Mme Arthur Trudel. A sa demande, une messe sera célébrée ici pour son frère Hector, décédé par accident à l'aéroport de Namayo en 1944.

* * *

D'autre part, le soldat-signaleur Alfred Brisson, frère de Mme Albert De Champalin, est revenu sur le navire Ile de France après un séjour de quatre ans en Angleterre et en France. Il eut l'avantage de visiter Paris et comme la plupart des Canadiens, il était "dans la Hollande" quand la guerre a fini. Après un mois de congé-débarquement, il sera libéré à Calgary.

* * *

Cette semaine à Winfield, M. Albert Boisvert, fils de M. et Mme Willie Boisvert, de Legal, épousera Mlle Olive Nadeau, fille de M. et Mme Albert Nadeau, de Battle Lake, mais autrefois de Legal.

* * *

M. Gérard Laforce, est revenu lui aussi du front industriel de Montréal où il a servi quatre ou cinq ans aux usines de guerre. La semaine prochaine il sera témoin d'un double mariage lorsque sa soeur Yolande et son frère Arthur épouseront respectivement M. Henri Pelletier et Mlle Alma Cloutier.

* * *

Revenant au vétéran Eddie Trudel, à propos de mariage; au mois d'août, à Edimbourg en Ecosse, il a épousé selon le rite de l'Eglise, une "bonnie lassie" Mlle Elizabeth Petrie dont la famille habitait Edmonton. Ce fut un beau mariage, convoité depuis longtemps.

* * *

Pour la neuvième fois, M. Emile Patry se dévoue à la vente des Obligations de la Victoire en temps de paix. La tâche des soldats est terminée, finissons la nôtre, dans une mesure digne de leur courage.

* * *

Pendant deux jours que la Clinique antituberculeuse a passés ici, 423 sujets se sont présentés à l'examen radiographique.

* * *

A défaut de baptême cette semaine; on rapporte que M. et Mme Alfred Morasse de Springfield sont les jeunes et heureux parents d'un premier couple de bébés assortis, une fille et un garçon.

SAINT-PAUL

Vendredi le 9 novembre, nous aurons l'honneur d'avoir parmi nous Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque coadjuteur de Grouard.

Mgr chantera une messe pontificale dimanche, le 11, à 10h. 30. Dans l'après-midi un thé sera servi à la salle paroissiale où il y aura réception en l'honneur du distingué visiteur.

A notre ancien et dévoué curé récemment élevé à la dignité de l'épiscopat, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

* * *

Mariage:—

Mardi, le 30 octobre, en notre église le R.P. Leduc, o.m.i., vicaire, bénissait le mariage de Mlle Eveline Chartrand et de M. Julien Lafontaine.

La mariée était accompagnée de son père, M. Ernest Chartrand, et M. Wilfrid Doucet servait de témoin au marié.

Les nouveaux époux ont fait leur voyage de noces à Banff.

Nos meilleurs voeux.

* * *

M. Eugène Ménard qui a visité la famille Edmond Mailloux, est retourné à St-Jean d'Iberville, P. Q. M. Elisé Mailloux, son neveu, l'accompagnait pour un voyage de quelques semaines dans l'Est.

* * *

Mme Joseph L'Heureux et ses deux jeunes enfants de Thérien sont arrivés pour demeurer ici. Ils occuperont des appartements chez Mme A. Drouin, mère de Mme L'Heureux. M. Joseph L'Heureux est instituteur à Flat Lake.

* * *

La semaine dernière, M. Edmond Duchesneau est allé à Edmonton en auto avec des amis.

* * *

La construction de l'édifice du gouvernement avance rapidement. Un étage seulement sera bâti cet automne. Il sera occupé par la Commission des Liqueurs et la "Treasury Branch". Le deuxième étage sera construit au printemps.

FORT KENT

Dimanche dernier, le 28 octobre, malgré la température sombre, notre petite paroisse fêtait son 23e anniversaire. Quoique notre curé soit revenu de l'hôpital, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé Nestor Therien qui nous donna aussi le sermon en anglais. Après la messe tous se rendirent à la salle paroissiale où un diner aux fèves fut servi.

L'après-midi se passa avec un entrain à la rafle, la pêche et différents jeux auxquels tous prirent plaisir. Pour finir la journée notre orchestre exécuta de beaux morceaux, nos jeunes nous régalèrent d'un beau programme. Dans les entre-actes on fit le grand tirage qui fit des heureux. Les dix livres de miel, données par M. l'abbé Connoir, allèrent à M. Augustin Binette, de Bonnyville; la pharmacie donnée par Léon Albert, à Mme Arthur Albert; la caisse de raisins, donnée par Fred Hoolahan, à M. Archie Ducharme; le sac de farine, donné par R. Bowsfield, à Claude Michaud; le pot de 5 livres de café, donné par Lucien Martineau, à Mme Willie Levasseur; la boîte de 5 livres de graisse, donnée par Henry Levasseur, à Mme Eugène Bélanger, de Bonnyville; les deux gallons d'antigel, donnés par Adrien Rondeau, à Lilly Collins; l'assortiment pour fumeur, donné par Roval Lapierre, à Mme Lucienne Muller, de Bonnyville. Au autres tirages, la maisonnette donnée et faite par les enfants d'école fut gagnée par Aline Michaud; le gros Teddy Bear, donné et fait par Cécile Campeau, alla à M. l'abbé Thérien; le sac de pois, donné par M. le curé, fut gagné par Napoléon Gaucher; le sac de blé enregistré, donné par Jean-Paul Campeau, fut gagné par Philippe Gamache.

Avec la coopération de chacun et de chacune, on ramassa la jolie somme de $673.86. Pour rehausser notre fête le R.P. Pelltier, o.m.i., les abbés Therien et Tardif s'étaient joints à nous. Donc, grand merci à tous.

* * *

La santé de notre curé va pour le mieux. Samedi dernier il se rendait à sa mission d'Holyoke et cette semaine il est à faire sa visite paroissiale.

* * *

Les quelques pouces de neige qui étaient tombés pour faire des chemins d'hiver, sont maintenant disparus avec les quelques heures de soleil de samedi dernier.

* * *

Un autre mariage est à l'horizon: celui de Mlle Jacqueline Bellemare à M. Edmond Lessard. Une soirée-surprise leur sera donnée mardi soir, à la salle paroissiale, par leurs amis.

* * *

M. l'abbé Therien nous revenait le jour de la Toussaint pour aider à M. le curé à entendre les nombreuses confessions. Il chanta la messe et donna le sermon en anglais sur la fête du jour. Un cordial merci pour son grand dévouement.

* * *

On nous apprend que le père Thomy Collins se trouve très bien à l'hospice de St-Albert, malgré les bons soins qu'il recevait chez son fils René avec qui il demeurait depuis plusieurs années.

* * *

Est née le 13 octobre et baptisée le 1er novembre, une fille à M. et Mme Georges Ducharme (Marguerite Mercier). Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Ducharme, cousin et cousine de l'enfant.

Les petites Anglaises font des conquêtes

Londres. — Le nombre des Canadiens en service outre-mer qui épousent des Anglaises augmente au rythme de 2,000 par mois, déclara à la Chambre des communes M. A.J. Barnes, ministre des Transports.

Questionné par plusieurs membres du parlement au sujet du transport des femmes des Canadiens et des Américains, au Canada et aux Etats-Unis, M. Barnes répondit que les autorités américaines ont accepté les responsabilités du transport des femmes qui devront vivre aux Etats-Unis, pendant que 32,000 épouses de Canadiens pourraient être dirigées vers le Dominion si elles obtenaient priorité sur les hommes en service outre-mer depuis peu.

Après avoir été mis au courant du nombre croissant des mariages entre Canadiens et Anglaises, un membre travailliste, M. R.-R. Stokes, provoqua un éclat de rire de toute la Chambre, quand il demanda: "Pouvez-vous me dire combien il reste encore ici d'hommes des troupes canadiennes?"

SPIRIT-RIVER

Dimanche dernier fut un jour de liesse pour la paroisse puisqu'elle avait l'honneur de recevoir Son Excellence Monseigneur H. Routhier, o.m.i., coadjuteur de Son Excellence Monseigneur U. Langlois, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. Le Révérend Père curé, avec son éloquence coutumière, souhaita la bienvenue à Son Excellence et la remercia de s'être rendue jusqu'à nous. Son Excellence adressa la parole et fit ressortir les grandeurs de l'éducation familiale comme acheminement vers les vocations de choix. C'est au foyer chrétien que se développe l'idéal chez le jeune enfant; le bonheur d'une vocation sacerdotale ou religieuse rejaillit sur la famille entière. Un compte rendu complet de ses chaudes et convaincantes paroles serait certainement avantageux à tout point de vue. . . car il ferait revivre les sentiments qui ont été éveillés en les entendant. Chacune de ses paroles faisait ressortir sa grande bonté et le désir de voir ses ouailles travailler à leur sanctification. Le désir unanime du curé et des fidèles est de recevoir une autre visite de Son Excellence.

Les Révérendes Soeurs Grises de la Croix de l'hôpital Ste-Croix ont eu l'honneur d'offrir l'hospitalité à Son Excellence Monseigneur H. Routhier, o.m.i., durant ces jours trop courts de sa visite à Spirit River.

BEAUMONT

M. le curé nous annonçait hier qu'il commencera la visite de la paroisse cette semaine. Les familles du village seront les premières à le recevoir. Il a été décidé d'abandonner la quête du mois; mais chaque famille donnera un certain montant pour finir de payer l'orgue. M. le curé ouvre la liste avec $100.00 et demande à chacun de donner $10.00, ainsi notre orgue sera payé, et nous n'y penserons plus, à la grande satisfaction de M. le curé et de toute la paroisse.

Depuis quelques dimanches nous avons des vues. La moitié des contributions volontaires va à la paroisse, et l'autre moitié à celui qui présente les films. La part de la paroisse est mise de côté afin de faire faire un ménage à l'église qui en a bien besoin.

A l'hôpital, M. Wilfrid Vallée vient de subir une assez grave opération. Nous apprenons qu'il ne va pas mal pour le temps passé à l'hôpital. Mme Hermas Charbonneau a subi, elle aussi, une opération. A tous, prompte guérison.

En visite chez M. et Mme Amédée Leblanc: Mme Théo. Chalifoux, de Morinville, mère de Mme Leblanc; Mme Joly et Mme Labelle, de l'Est; M. et Mme Ephrem Rousseau, de Morinville.

La famille Lambert est heureuse d'avoir au milieu d'elle deux frères, un de la Californie et l'autre de la Colombie; ainsi qu'une soeur, Mme Olivier Lachance, de Calgary.

Notre nouvelle école est maintenant terminée et elle ouvrira lundi. C'est une belle école des plus modernes.

Est née à M. et Mm Frank Juneau une fille qui a été baptisée sous les noms de Marie-Eveline. Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Juneau, grands-parents de l'enfant.

Il y a une semaine et demie, il est tombé 8 pouces de neige; et vendredi dernier, il faisait un vent chaud et de la pluie. Alors que nous nous pensions au printemps, le froid et la neige sont revenus.

Dimanche, le 4 novembre, Mlle Marie-Ange Bérubé était fêtée par ses amies à l'occasion de son prochain mariage. La réception eut lieu chez Mme Adrien Bérubé, belle-soeur de la future qui reçut de beaux et nombreux cadeaux.

Deux nièces de M. le curé, Mlles Lapointe et Croteau, ainsi que son frère et son neveu, sont venus lui rendre visite ces jours-ci.

Dimanche dernier, c'était la journée des parents au Juniorat Saint-Jean. Plusieurs de la paroisse s'y rendirent. Ils se sont dits enchantés de cette journée.

McLENNAN

Le bazar de la paroisse a été annoncé pour le 2 décembre et se tiendra dans le sous-sol de la cathédrale en construction. Il y aura banquet et, deux jours durant, des attractions diverses qui sauront plaire à tous; des comptoirs non moins attrayants seront à la portée des adultes et des enfants. Les citoyens des paroisses environnantes sont cordialement invités. Les organisateurs et organisatrices comptent beaucoup sur leur générosité.

* * *

Les parties de cartes ont repris de la vogue pour toute la saison. La première de ce genre, celle des Messieurs, eut lieu dimanche soir. Malgré une température d'hiver, les joueurs étaient nombreux et il est à présumer que les organisateurs seront contents du résultat financier.

* * *

M. et Mme Odilon Morin ont fait baptiser leur huitième enfant, une fille née le 27 octobre. Elle porte les noms de Marie-Béatrice. Parrain et marraine: M. Paul Morin et Mlle Jeannine, frère et soeur du bébé.

* * *

M. J.-A. Olivier, avocat et notaire public, est décédé le 30 octobre, à l'hôpital, après une très courte maladie. Les funérailles ont eu lieu en l'église de McLennan, vendredi, jour de la Commémoration des Morts. Le service fut chanté par le R.P. Nadeau, o.m.i., curé, assisté des RR. PP. Lessard et Marsan, o.m.i. Le Rév. Frère Allic, o.m.i., avait la direction du choeur de chant. M. Olivier appartenait à la société des Elks et six des membres portaient le cercueil. MM. A. Parent, Jos. Caron, An. Mungall, G. Swift, Lawrence, et J. Fraser. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, son fils Albert marié à Mlle F. Gagnon, sa fille, Mlle Alice, ainsi que deux petites-filles. Nos profondes sympathies à la famille si rudement éprouvée.

LA COREY

Une de nos jeunes filles, Mlle Marie-Paule Auger, se prépare à laisser sa famille pour épouser M. Arthur Chatel, de Bonnyville.

* * *

M. W.-W. McDermott est revenu de Calgary après une semaine d'absence, content de jouir de sa liberté civile.

* * *

Un autre de nos jeunes, Jules Nadon, est arrivé d'outre-mer en congé dans sa famille. Il fut blessé à la jambe. De tous nos garçons outre-mer ou en service au pays, aucun n'a perdu la vie. Joseph Remillard n'est pas encore revenu au foyer, car il est retenu à l'hôpital d'Edmonton.

* * *

Déjà plusieurs de nos hommes parlent des chantiers. C'est ainsi que L. Dumaine et son fils sont partis pour en faire les préparatifs.

* * *

MM. les abbés N. Therien et G. Tardif venaient rendre visite récemment à notre curé.

* * *

M. et Mme Joseph Leroux ont présenté au saint baptême une fille qui a reçu les noms de Marie-Isabelle-Eveline. Le parrain et la marraine, M. et Mme Eusèbe Leroux, étaient représentés.

* * *

Il ne faudra pas oublier notre bazar dimanche, le 11 courant. Nos voisins voudront bien venir encourager nos dames qui serviront leur premier souper au poulet.

BONNYVILLE

Deux soeurs de M. Wilfrid Ouimet, arrivées récemment de Ste-Rose, sont en visite chez MM. Ouimet et A. Marcotte; ce sont Mmes T. Chalifoux, de Morinville, et Mme Eug. Joly, de Ste-Rose. Elles étaient accompagnées de Mme H. Labelle, de Rosemère, et de M. et Mme Ephrème Rousseau. Leur séjour agréable fut abrégé par un télégramme d'urgence les rappelant dans leur paroisse.

* * *

La semaine dernière des visiteurs de Legal étaient les hôtes de M. Paul Bougie et M. Elie Caouette. C'étaient M. et Mme Georges Montpetit, nouvellement mariés; M. et Mme Paul Montpetit et M. et Mme Fred Ouimet, de Picardville.

* * *

M. Hervé Blais est de retour de la guerre après cinq ans d'absence. Sa famille est dans la joie.

* * *

MM. Roméo Lamothe et Roméo Généreux sont aussi de retour dans leur famille, après avoir été attendus avec quelle joie! Nous souhaitons à tous la plus cordiale bienvenue.

* * *

M. et Mme R. Lapointe, M. J. Laporte, Mlle Cécile Vallée et Mme Ph. Durocher sont allés à Edmonton pour affaires.

* * *

Notre population se réjouit du grand changement qui nous donne maintenant un train de passager chaque jour, excepté le samedi. Un service d'autobus en plus commencera mardi. C'est la compétition d'après-guerre. Peu importe; le public en profitera.

Thérèse Neumann a mis en déroute les agents nazis

Nouvelle-Orléans. — Harold Dittman, assistant-aumônier pendant l'occupation de l'Allemagne, a expliqué comment la "sainte" allemande Thérèse Neumann, une jeune paysanne dont on dit qu'elle porte les stigmates du Christ, a échappé aux troupes S.S.

Il a affirmé avoir vu trois fois le sang couler de son front, de ses mains et de ses pieds.

"Elle était aussi normale que tous les gens autour d'elle, a dit Dittman. Quand elle n'était pas en extase, elle riait et parlait".

Il a dit que les nazis, en tentant d'écraser le christianisme, avaient ordonné au prêtre de l'endroit où habitait Thérèse Neumann de la "faire cesser". Le prêtre refusa et les troupes de choc décidèrent de recourir à leurs propres méthodes.

Quand les S.S. arrivèrent, elle était en extase. Elle les accueillit avec des mains tendues où saignaient les stigmates. Ils s'enfuirent et ne revinrent pas.

LAC FROID

Enfin! tout le monde connait la richesse de la récolte de 1945. C'est une des plus petites que nous ayons jamais encore eues depuis que nous sommes dans le pays. La qualité du grain est pauvre. De plus, la gelée est venue si forte avant que les gens puissent arracher leurs patates, que la moitié a été gelée dans la terre. Les patates se font déjà très rares et se vendent cher. Après ces grosses gelées, la température a été vraiment belle pour quelque temps et tous les cultivateurs ont eu l'avantage de faire beaucoup de travaux sur leur ferme.

La terre s'était couverte d'un blanc manteau; la température était assez froide que tout le monde pensait que c'était l'hiver pour de bon; mais cela n'a duré que quelques jours et la température s'est adoucie. Maintenant la neige est toute disparue et nous voilà encore avec un beau temps.

Malgré que la récolte ait été très petite et que tout fût tranquille, plusieurs constructions de toute sorte se font, au Lac Froid. Au moins une dizaine de logis ont été construits; de plus deux bâtisses assez grosses pour le commerce sont en construction. M. Paul Déry sera le propriétaire de l'une d'elles. Comme on peut le voir, ça sera une usine d'électricité pour le village du Lac Froid. M. R. Desmériez construit un édifice qui servira pour le commerce du poisson, qui s'annonce très bon cet hiver. On croit qu'il y aura cinq ou six acheteurs.

* * *

M. Robert Compagna qui s'était fracturé un bras il y a un mois, est à faire construire un garage à Grand Centre. On croit qu'il sera au service du public dans une semaine ou deux. M. Compagna sera assez bien pour conduire son ouvrage lui-même.

* * *

M. Louis Poirier est aussi à construire, à Grand Centre, une bâtisse, qui servira de magasin Massez-Harris. La compagnie lui promet beaucoup de matériel dans un avenir assez rapproché. Cette bâtisse sera terminée sous peu.

* * *

Dimanche, le 25 octobre, nous avons eu une belle veillée dans la salle du village du Lac Froid: vues animées, partie de panier et autres amusements. L'assistance était bonne. Les paroissiens se sont bien amusés et les recettes ont été élevées, au profit de la paroisse. La veillé avait été organisée par les Dames de Sainte-Anne.

* * *

Notre Révérend Père curé, le Père Lavallée, a aussi fait de grandes améliorations à nos deux paroisses, en faisant peinturer les deux églises en blanc avec couverture noire; cela fait un gros changement.

* * *

La fête de la Toussaint et le service pour les morts ont vu une belle assistance. Presque toute la paroisse s'est approchée de la sainte Table.

* * *

Mme Fernand Poirier est à l'hôpital John Neil. Cela nous annonce la naissance d'une fille de 5½ livres. C'est son quatrième enfant; les trois premiers sont des garçons.

* * *

M. Arthur Trudel nous est revenu de l'hôpital d'Edmonton où il s'était rendu après un accident de tracteur. Sa vie a été sauvée presque par miracle. Son état de santé est meilleur, mais il devra éviter tout travail sérieux pendant quelque temps.

* * *

M. Pierre Bérubé a été passer un mois à l'hôpital Général et a subi une opération dans une main. Tout va bien et il est de retour parmi nous.

* * *

M. Paul Poirier est à l'hôpital John Neil ici au Lac Froid depuis près de deux semaines. Il était à faire partir son tracteur et par une fausse explosion il a reçu un vilain coup qui l'a obligé d'aller à l'hôpital. Après quelques jours son cas est devenu de plus en plus grave et aujourd'hui il est pris de fièvre. Il sera au lit pour assez longtemps.

* * *

M. et Mme François Déry ont passé une semaine à Edmonton par affaires et aussi pour examen de docteur pour cas de maladie.

* * *

M. Almeric Déry a aussi été passer une partie de la semaine à Edmonton afin de consulter un dentiste sur l'état de ses dents.

* * *

M. Z.-A. Allard a été obligé par cause de maladie de se rendre à Edmonton pour consultation d'un spécialiste pour une maladie assez sérieuse; il sera obligé de rester à l'hôpital pendant quelque temps. Espérons qu'il n'y ait rien de très sérieux afin qu'il puisse nous revenir en parfaite santé le plus tôt possible.

STE-LINA

Lundi, le 5 novembre, avait lieu le mariage de M. Joseph P. Miller et Mlle Blanche Tourangeau. M. Philippe Behm, de Lowland, Sask., et M. J. Tourangeau servaient de témoins. Mlle Lorraine Solway et M. Johnny Behm étaient de cérémonie. Parents et amis de Thérien et des environs furent les hôtes de Mme Agathe Miller et de M. John Tourangeau.

M. et Mme Victor Normandeau (née Angela Brisson), de Vancouver, mariés récemment, étaient aussi de la fête.

* * *

M. Ernest Vallée est à se bâtir une maison au village. M. Edgar Jodoin, lui, construit une rallonge à sa maison.

* * *

M. Honoré Déchaine vient d'être licencié de l'armée.

* * *

Mme D. Daoust, ainsi que sa fille Mme Paul Mahé, et sa petite-fille Pauline sont à Edmonton sous les soins du médecin. On parle d'une légère amélioration à la condition de John Durocher qui est sérieusement malade à l'hôpital de l'Université.

* * *

Trois bonnes terres sont à prendre — Vite!

Levée des restrictions sur les vêtements

On a levé toutes les restrictions sur la fabrication des vêtements de laine pour hommes, adolescents ou enfants. Les vestons à devant croisé, à plis, les vestons "Tuxedo" et les complets à dos avec ceinture, plis ou froncés, peuvent être de nouveau remis sur le marché.

Les Russes ont refusé

Londres. — Le secrétaire à la Guerre, John-James Lawson, a déclaré aux Communes que le gouvernement britannique a été dans l'impossibilité d'obtenir de la Russie la permission d'envoyer des équipes dans les zones allemandes contrôlées par les Russes, afin de rechercher des prisonniers de guerre britanniques et des dominions, qui manquent à l'appel.

Heureux chasseurs

Jasper. — Trois chasseurs du Tennessee ont découvert "ce qu'ils cherchaient" dans l'immense territoire de chasse avoisinant le Parc National Jasper. Avec pour guide M. Roy Hargraves, de Mount Robson, C.-B., ils ont tué deux gros ours grizzlies, quatre caribous, trois chèvres des montagnes, un mouflon et plusieurs cerfs-mulots.

Ces soldats envoient de l'argent chez eux

Berlin. — Les soldats américains à Berlin se dépêchent d'envoyer de l'argent comptant chez eux, au taux d'environ $250,000 par jour, avant que l'on impose des restrictions sur les envois d'argent, qui, croit-on, entreront en vigueur vers le 10 novembre. La plus grande partie des marks d'occupation sont émis par les Russes.

Le photographe de Hilter est occupé

Nuremberg. — Heinrich Hoffman, photographe particulier d'Adolf Hitler, travaille aux côtés des autorités alliées à réunir les preuves photographiques qui serviront de pièces à conviction contre les criminels de guerre. Hoffman, qui détient la carte de membre No 95 du parti nazi, s'occupe, dans le Palais de Justice, à identifier des milliers de photographies qui sont restées sans légende à la fin de la guerre. Il prétend qu'il n'occupait pas dans le parti un poste de confiance.

Vivres reçus en France

Paris. — Christian Pineau, ministre des Vivres et des Approvisionnements, a déclaré à la presse que, grâce à 300,000 tonnes de pommes de terre provenant des Etats-Unis et de 2,000,000 de tonnes de blé provenant du Canada et des Etats-Unis, la France ne sera pas "trop à court" de ces denrées au cours de l'hiver prochain.

Toronto. — Une troisième guerre mondiale serait la fin de la civilisation, a dit l'amiral de la flotte sir James Somerville.

L'ancien commandant de la flotte britannique d'Extrême-Orient dit qu'il ne peut y avoir de défense adéquate contre les armes destructrices de l'avenir.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique



La soirée de l'Association, le 4 novembre, fut couronnée de succès. L'assistance était si nombreuse que la salle débordait. Il fallut serrer les rangs; ce que l'on fit de bonne grâce. Le programme fut des plus intéressants. Après le jeu de cartes et le goûter la troupe de Twigg Island se chargea de nous amuser. Leur petite danseuse fut chaleureusement applaudie. Mlle Parent et sa soeur, Mme Bouffard, nous firent entendre leurs belles voix dans deux vieilles chansons françaises, et la chanson comique de M. J. Lecavalier fut appréciée par l'auditoire. Aussi, comme M. et Mme Jos. Gagnon célébraient leurs noces d'argent, les membres de l'Association profitèrent de l'occasion pour offrir leurs meilleurs voeux et présenter un cadeau à ces membres dévoués qui sont toujours prêts à travailler pour tout ce qui a rapport à notre oeuvre. M. Gagnon remercia en quelques paroles bien choisies le président, M. Allard, qui avait fait la présentation.

Merci aux organisateurs pour la soirée de dimanche. Nous avons passé quelques heures qui nous laisseront des souvenirs inoubliables.

La date de la prochaine réunion est fixée au 10 novembre. Cette réunion se tiendra à la salle des Forestiers. N'oubliez pas d'y assister. Nous faisons un appel particulier aux jeunes: venez vous amuser et parler français.

* * *

Visiteurs:—

M. et Mme D. de Trémaudan, de Victoria, qui étaient de passage à Vancouver la semaine dernière ont visité leur neveu, Maurice Ecarnot.

* * *

25ème anniversaire:—

Le 3 novembre étant leur 25ème anniversaire de mariage, M. et Mme Jos. Gagnon assistèrent à la messe à la cathédrale du Saint-Rosaire. Le R.P. Meunier, o.m.i., était le célébrant. Après la messe il leur donna sa bénédiction et leur offrit ses meilleurs voeux. Le soir il y eut réunion-surprise en leur honneur chez M. Duddy, beau-fils des jubilaires. La célébration fut organisée par M. et Mme Duddy, Thérèse et Noëlla, filles de M. et Mme Gagnon, et leur fils Benoit. Etaient présents: M. et Mme A. Garneau et Mlle Garneau, de Seattle; M. et Mme L. Garneau, M. et Mme A. Lefèbvre, M. et Mme V. Lévêque, M. et Mme J.-B. Tisseur, M. et Mme M. Ecarnot, M. et Mme A. Masson, M. et Mme H. Poirier, M. et Mme A. Beaubien, M. et Mme A. Poitras, M. et Mme C. Darling, M. et Mme A. Adam, M. J. Begon, M. J. Brulé, Vancouver; et M. et Mme Léo Comeau, de Maillardville.

Les magnifiques cadeaux reçus étaient pour M. et Mme Gagnon un beau témoignage d'estime de la part de leurs amis. M. Albert Lefèbvre, dans son discours, félicita les héros de la fête. M. Gagnon, tout ému, remercia en son nom et en celui de son épouse ceux qui les avaient si agréablement surpris.

CERCLE CANADIEN-FRANCAIS DE MAILLARDVILLE

Dimanche, le 28 octobre, eut lieu dans la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les familles dont le nom commence par R. Félicitations à tous ces gens pour leur succès qui rapporta $94.00 à la paroisse. Les gagnants ont été: Dames: Mme E. Gauthier, Mlle A. Daoust. Messieurs: M. R.-J. Mathot et M. Théroux, M. E. Boudreaux. Prix d'entrée: Mlle D. Croteau.

Dimanche le 4 novembre nous avons commencé la série de vues animées sous la direction du Cercle.

Le 24 octobre Roger Parent, 16 ans, fut conduit à l'hôpital Royal Columbian à la suite d'un accident qui eut lieu au garage de son père, M. S. Parent. Une étincelle causa l'explosion d'une bouteille d'essence qui était près de lui. Le feu prenant à ses vêtements, en quelques secondes il était sérieusement brûlé. Le feu se communiqua au garage même qui fut complètement détruit.

Les gens de Maillardville montrèrent leur générosité à la collecte de vêtements; en tout 1,500 livres de vêtements furent données pour les pays dévastés par la guerre.

* * *

M. Gérard Grimard est de retour de vacances de trois mois dans la Saskatchewan. Il a visité ses parents et amis à Prud'homme et dans les paroisses environnantes. Il est très content de son voyage.

* * *

Mme J. Trottier est revenue enchantée de son voyage à Falher, Alta, où elle a visité sa mère et autres parents et amis. Pendant son séjour là-bas, elle a eu le plaisir d'assister au 80ème anniversaire de sa mère, Mme Pelletier. Elle avait avec elle son jeune bébé Robert que sa grand'mère n'avait pas encore vu.

* * *

M. Parent nous dit qu'il va recommencer à vendre de l'essence au même endroit, en attendant de rebâtir son garage. Nous apprenons que son fils Roger est un peu mieux.

* * *

Un de nos grands amis, M. Henri Aubeneau, président des Français libres, vient d'acheter le fameux Capilano suspension bridge, au prix de $120,000.00. Le pont lui-même est suspendu à une hauteur de 210 pieds au-dessus du canyon et a une longueur de 200 pieds.

* * *

Nous apprenons que Mme J. Charpentier est assez sérieusement malade. Nous souhaitons qu'elle revienne à la santé.

* * *

Le 4 novembre le Cercle canadien-français a ouvert la série des vues animées. Nous avons eu une soirée très intéressante qui a obtenu un grand succès.

Annonces classifiées

MANTEAU A VENDRE

Manteau pour dame. Noir, garni d'écureuil brun, doublure de satin et entredoublure de chamois, presque neuf. Grandeur 16. Téléphonez: 27427.

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 402 Empire Bldg., Edmonton, Alberta.

Maison à vendre

Maison de 4 chambres, à Beaumont. 4 lots, ½ acre de terrain. S'adresser à Mme Caroline Pelletier, 10023-111e rue

* * *

Section à vendre

Une section de bonne terre pratiquement planche, pourrait être divisée en demie. 500 acres en culture dont 145 en guéret d'été. 20 acres pour cassaille. Maison moderne de dix chambres finie stucco en 1940, plomberie complète, fournaise air chaud, deux citernes en ciment, téléphone, appareil électrique de 1000 watts avec "Windcharger Giant" deux bons puits, maison supplémentaire à deux étages; des étables, bonnes porcheries, 15 greniers, garages, etc. Située à cinq milles d'un excellent village, 2 milles de l'école. S'adresser Boite 125, Saint-Paul, Alberta.

TRAPPEURS

Pour $10.00 j'enverrai secret garanti pour capturer les renards et loups aux collets, dix fois plus chanceux qu'aux pièges; garanti ou argent remis. Ecrivez en français, à: Antonio Cormier, Ste-Angèle de Laval, Comté de Nicolet, Province de Québec.

Hommes d'affaires: Commandez vos livrets de comptoir par l'entremise de La Survivance.

Une ère nouvelle dans l'industrie

Jasper. — L'énergie atomique est destinée à devenir la base d'une ère nouvelle, a déclaré M. D.-H. Massey, membre d'un groupe de savants britanniques qui, pendant deux ans, ont fait des recherches sur les éléments qui composent la bombe atomique. M. Massey a pris un repos au Parc National Jasper. Les automobiles, les avions et les navires qui utiliseront l'énergie atomique, a dit M. Massey, ne ressembleront en rien aux moyens de transport dont nous nous servons aujourd'hui.

D'avions de guerre en avions commeciaux

Air-Canada transforme un grand nombre d'avions de guerre en avions commerciaux en vue d'étendre son réseau. Voilà ce qu'a déclaré au comité parlementaire des chemins de fer M. H.-J. Symington, président d'Air-Canada.

La pluie au mois de septembre

Ottawa. — Le mois de septembre a été marqué cette année par une chute de pluie deux fois plus forte que la moyenne des 55 dernières années, a-t-on révélé à l'observatoire du Dominion. Cette moyenne est de 2.93 pouces, alors qu'au mois de septembre, il en est tombé 5.96 pouces à Ottawa, suivant les experts de la Ferme expérimentale.

Moins de femmes employées à Ottawa

Ottawa. — Un rapport officiel déposé à la demande de M. G.-K. Fraser, député progressiste-conservateur de Peterborough-ouest, a révélé que le nombre des femmes employées dans le service civil à Ottawa a diminué de 969 du 1er mars au 10 septembre 1945. Le 1er mars on comptait 19,618 femmes fonctionnaires, dont 2,154 permanentes et 17,464 temporaires. Le 10 septembre, il y avait 18,649 femmes fonctionnaires, dont 2,340 permanentes et 16,909 temporaires.

Il se dit content de cette mort

Nuremberg. — L'ex-maréchal du Reich, Hermann Goring, croit que le suicide du Dr Robert Ley, ci-devant chef du Front du Travail, est probablement "une bonne chose".

"Le Dr Ley était instable et il aurait probablement croulé au procès", dit Goring. "Ce dont je m'inquiète maintenant, c'est de savoir comment réagiront les autres accusés. Nous devons nous conduire en hommes."

CALGARY

Samedi soir, le 3 novembre, eut lieu chez M. et Mme Jacques-J. Baril une soirée improvisée en l'honneur de M. et Mme Henri Bonnel, récemment mariés à la paroisse St-Edmond de Calder, Edmonton.

Les gens présents étaient des confrères de classe de M. Bonnel: Le lieutenant J.-L. Lebel, le sergent André Rostaing, récemment revenu d'outre-mer où il a passé trois ans; le soldat Edmond Mathieu qui lui aussi a passé 2 ans sur les champs de bataille; le soldat Edwin Collins, Lucien Auclair, peintre décorateur de Calgary. Les autres amis étaient Mmes Collins et Wood, cette dernière est la soeur du sergent Rostaing. Après une veillée des plus gaies on se quitta en se disant: aurevoir.

Belle soirée chez les Bonnes Amies

Malgré une température inclémente, de nombreux groupes d'amis se sont rencontrés à la salle paroissiale de St-Joachim pour participer à la partie de cartes organisée par les Bonnes Amies.

Sous l'habile direction de Mlle Kéroack, notre présidente, et de M. Laurier Picard, les joueurs commencèrent bientôt la partie avec entrain. De son côté, notre bon Père curé exerçait de l'apostolat parmi la bruyante jeunesse.

Il fallait admirer le décor de la salle avec ses divers motifs "Hallowe'en". Ils sont une preuve du goût artistique de certains de nos jeunes. Nos chers vétérans de cette guerre se virent encore le point de mire, mais cette fois c'étaient les sourires discrets de nos jeunes et de nos vieilles filles qui pointaient vers eux.

La partie terminée, M. Laurier Picard annonça avec sa verve coutumière le nom des gagnants. Mme J.-A. Thibeault et M. M. Hurtubise remportèrent les premiers prix de bridge, tandis que le prix de consolation allait au Docteur et à Mme J.-A. Amyot. Au whist, Mme Julie Paradis et M. John Hicks gagnèrent les premiers prix; Mme Yvette Gaboury et M. Maurice Lavallée recevaient le prix de consolation.

Un délicieux goûter fut servi par nos collégiens. A défaut d'orchestre, ils entre-choquèrent tasses, soucoupes et cuillères sur un rythme syncopé qui aurait étonné George Gershwyn lui-même. L'effet produisit l'hilarité générale.

Après la soirée, on se quitta le coeur content en se souhaitant de significatifs "au revoir".

Les Bonnes Amies remercient toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée.

Edmonton-Nord

Courrier de St-François

Le jour de la Toussaint, il y avait vraiment une belle assistance aux messes paroissiales. Nous étions heureux de voir un grand nombre de paroissiens recevoir la sainte communion.

Dans l'après-midi les enfants de choeur et les enfants de l'école eurent une réunion récréative au sous-sol de l'église. Ils s'amusèrent à plusieurs jeux, mais le vieux jeu favori "pécher la pomme" fut encore le plus populaire.

Le Jour des Morts fut observé religieusement. L'église était parée de deuil et un immense catafalque se dressait pour la circonstance.

Dimanche soir, le 4 novembre, les gens mariés de la paroisse vinrent en grand nombre, malgré l'inclémence de la température, assister à la première réunion de "Notre club des pères et mères catholiques". Une partie de cartes fut jouée. Mme H. Surette gagna le premier prix des dames et Mme John Geisinger le second. M. Edw. Telford gagna le premier prix des hommes et M. E. J. Roberge le second. Mme Edw. Telford reçut le prix de consolation.

Le R.P. Raymond Pennafort, curé, traça le plan et le programme du club. Il souligna la nécessité de se rencontrer les uns les autres pour mieux coopérer et commenta l'esprit de famille qui existe dans notre milieu. Il annonça l'ouverture d'une "Bibliothèque familiale" où des livres, des pamphlets et des revues sur la famille et ses problèmes seront à la disposition des familles qui pourront en acheter. Il dit son désir d'établir le plus tôt possible une coopérative à Edmonton-Nord.

Il fut décidé que les réunions du club auraient lieu le premier dimanche du mois. Les personnes présentes furent en faveur d'organiser une partie de cartes, le 18 novembre, pour venir en aide aux besoins de l'église.

Dimanche soir prochain une cérémonie religieuse spéciale aura lieu pour les jeunes de la paroisse qui ont sacrifié leur vie dans la dernière guerre. La paroisse de Saint-François a perdu six de ses jeunes gens. Cette cérémonie procurera une autre occasion à nos vétérans de se réunir.

Après la cérémonie, l'"Association des Parents et de l'Ecole" aura une assemblée générale. Il y aura lecture du compte-rendu des activités de l'année dernière, et on procédera à l'élection des membres du conseil pour la présente année.

Dimanche prochain les paroissiens seront invités à souscrire pour payer un programme à l'Heure catholique d'Edmonton. Nous l'avons fait dans le passé, nous pouvons le faire encore.

Churchill n'ira pas rejoindre Bennett

Londres. — L'ex-premier ministre britannique a publié une dénégation officielle d'un rapport, paru à Londres, voulant qu'il quitte la Chambre des communes pour la Chambre des lords.

Déjà discuté dans les milieux du parti conservateur, ici, ce rapport a été publié dans le "News-Chronicle" en même temps qu'un article de l'"Evening Standard", abordant la question d'un successeur possible à M. Churchill au cas où ce dernier démissionnerait.

Hitler vivait dans l'abondance

Francfort. — Hitler était l'un des hommes les mieux payés en Allemagne, mais il ne paya jamais d'impôts sur le revenu, parce qu'il était d'opinion que "le chef d'une nation ne devait jamais être ennuyé par des contingences de cette sorte", ont déclaré les autorités militaires. Il ne paya jamais de taxes non plus sur les châteaux qu'il avait fait ériger pour son usage personnel. Parmi les autres sur la liste des "exemptés", on notait les feld-maréchaux, les autorités nazies et les favoris personnels d'Hitler.

Club La Salle

Quatre-vingt-dix membres du Club La Salle passèrent une très agréable soirée dernièrement, sous l'habile direction de Mlles L. Paradis, A. Belland, M. M. Blackburn et les membres de l'exécutif.

Comme à tout "Haloween Party", on décerna des prix pour le costume le plus original. M. Léo Strasbourg chez les garçons et Mlle A. Montpetit chez les filles, furent les heureux gagnants. Quelques pièces de chant et de musique terminèrent la soirée.

Tout le monde attend maintenant la réunion du 11 novembre qui sera sous la charge du comité suivant: Mlles G. Tremblay, E. Roberge, S. Comeault; MM. J. Chatvaire, L. Lorieau, G. Ego.

Corrigez la critique chez les enfants

Naturellement que les enfants qui entendent critiquer à la journée, se forment à cette école et à peine s'ils savent mettre un pied devant l'autre qu'ils y vont de leurs remarques. Les petits compagnons n'agissent jamais comme ils devraient, au jeu, en classe. S'ils remportent des succès c'est qu'ils trichent; la maitresse fait des préférences. Paul a été puni. . . Jean ne sait jamais ses leçons. . . Les devoirs de Pierre sont toujours malpropres. . .

Comment corriger cette tendance des enfants à la critique? En surveillant notre propre conversation, c'est le point le plus important; et puis, quand l'enfant nous arrive avec toutes sortes de racontars sur le compte des autres, habituons-le à revenir sur lui-même et à faire, avec sincérité, un petit examen de conscience: "Ce qui m'intéresse, mon petit, ce n'est pas de savoir si Paul ou Pierre ont manqué à leur devoir, mais comment as-tu fais le tien, aujourd'hui? . . . La maitresse a-t-elle réellement des préférences ou bien si André a mérité une récompense par sa bonne conduite et toi, des punitions par ton indocilité?. . ."

Les parents se serviront aussi de la même méthode que pour les grandes personnes: faire trouver au petit garçon, à la petite fille, les qualités des personnes critiquées. Vous verrez que cet examen imposé par la maman, chaque fois que l'enfant manifeste une tendance à la critique, tuera le mauvais germe dans sa racine.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Soins médicaux insuffisants

Toronto. — Un salarié, enregistré au recensement de 1941, n'avait pas le moyen de se procurer des secours médicaux en cas de maladie parce que ses revenus se chiffraient à moins de $1,000 par année, d'après un rapport du comité d'hygiène publique de la Commission Canadienne de la Jeunesse. Un Canadien sur 10, note le rapport, meurt sans aucune assistance médicale.

Carnets de rationnement pour les enfants

Les carnets de rationnement émis en faveur des immigrants et des enfants nouveaux-nés le, ou avant le 31 octobre, contiendront le nombre complet de coupons de sucre pour conserve pour toute l'année. Après le 31 octobre, il ne sera plus émis de coupons pour conserve aux nouveaux demandeurs.

Il manque des milliers de prisonniers

Berlin. — Selon les autorités britanniques, des prisonniers de guerre allemands, libérés par les Russes, ont rapporté que des 100,000 Nazis capturés à Stalingrad, à peine 5,000 sont encore vivants. Les autres sont morts dans des prisons soviétiques ou dans des maisons de transit ou encore dans des trains où il y avait 200 à 300 cadavres quand ils sont arrivés à Francfort-sur-Oder, rapportent des prisonniers.

La moisson globale de luzerne atteint 3,948,000 tonnes pour 1,600,600 acres, comparativement à 3644000 tonnes pour 1,507,100 acres en 1944; le rendement par acre étant de 2.47 et 2.42 tonnes respectivement.

Avis aux créanciers

Succession de feu Georges Hormidas Gagnier, cultivateur de Morinville, Alta

Avis est par les présentes donné, que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Georges Hormidas Gagnier décédé le 10 octobre 1945 sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier,** avocat de l'administratrice Marie Gagnier, Edifice Banque Royale Edmonton Alberta, le ou avant le 1er janvier 1946 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administratrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 1er novembre 1945.

Paul-E. Poirier,
Avocat de l'administratrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier,
Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Editions "Moderne"

"McGraw des Giants"

par Frank GRAHAM

Peu de mortels ont connu plus séduisante, plus aventureuse existence que celle de John McGraw, l'ancien directeur des Giants de la Ligue Nationale, et si l'histoire du baseball professionnel ne l'inscrit pas dans ses annales comme le plus fameux de tous les pilotes — ce qui étonnerait — elle n'hésitera pas à reconnaitre que cet as du losange fut la plus pittoresque, la plus turbulente de son époque. Telle est en tout cas l'impression capitale qui se dégage de l'excellente biographie publiée par Frank Graham, et que les Editions Moderne viennent d'éditer sous le titre: "McGraw des Giants".

L'histoire d'une carrière éblouissante ne laisse jamais indifférent. Mais comment imaginer qu'un pilote de baseball soit reçu en audience par les rois d'Europe, voire même par sa Sainteté le Pape; qu'il ait sillonné le monde en tous sens et dirigé ses joueurs à Tokyo tout comme à Londres et à Paris? Seule l'existence d'un McGraw peut concilier mille incompatibles!

McGraw, des Giants, fut vraiment, et par bien des aspects, un grand homme.

(Les Editions Moderne, 320 est, Notre-Dame, Montréal.)

Les Editions Fides

La route enchantée

Durant les mois de vacances, qui n'a pas aperçu ces étudiants postés sur le bord des routes, sacs au dos, et levant un pouce significatif à l'approche d'un véhicule qui filait dans leur direction. Surpris de cette invitation, pour le moins intéressée, nombre de voyageurs se sont sans doute demandé quel charme pouvait attirer ces jeunes sur la route, les pousser ainsi dans ces randonnées à travers le pays, au gré des vents et des circonstances. **La Route enchantée,** que vient d'éditer Fides, apporte aujourd'hui la réponse à ces voyageurs quelque peu inquiets.

Plus qu'une réponse, c'est une vivante description de voyages que de jeunes routiers offrent à tous ceux qu'intéresse la vie de la route.

La Route enchantée est un livre plein de charme et de pittoresque. Il ravivera chez les uns de vieux souvenirs; chez ceux que la route effraie encore, il donnera le goût de ces grandes randonnées loin de la fumée et de l'ambiance des grandes villes.

La route à pied. . . sur deux roues. . . en goëlette. . . en canot. . . sur le pouce. . . sur le rail. . . bref, aucun mode de locomotion n'est passé sous silence sauf l'avion et le paquebot. Plusieurs routiers ne manqueront pas de se reconnaitre dans ces récits vécus.

(Plaquette de 94 pages, écrite en collaboration. En vente dans toutes les librairies et chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, au prix de $0.60; par la poste: $0.65.)

Différence

Marius — Quelle différence y a-t-il entre un crocodile et un piano?

Olive réfléchit un instant, puis:

—Je ne sais pas.

Alors, Marius, avec pitié:

—Pauvre Olive! Tu ne sais pas! Alors quand tu iras acheter un piano on pourra te refiler un crocodile. . . tu ne t'en apercevras pas!

CHRONIQUE AGRICOLE

Première réunion de la O.V.A. à Québec

Voici quels sont, en peu de mots, les objectifs de l'Organisation des vivres et de l'Agriculture, dont les séances se sont ouvertes à Québec le 16 octobre:

Relever l'étiage de nutrition et les conditions d'existence de la population;

Améliorer le rendement de la production garicole et la distribution des vivres et de tous les produits agricoles;

Améliorer la condition des populations rurales, afin d'obtenir une meilleure économie mondiale.

La Structure de l'Organisation est très simple. Elle est définie dans la constitution, recommandée par la Conférence des Nations Unies et associées, qui s'est tenue à Hot Springs, Virginie en mai 1943, et doit être ratifiée ou amendée à la réunion de Québec. Il y a une conférence représentative, un Directeur général et un personnel permanent. Chaque nation grande ou petite, a une voix au Conseil représentatif. Chacun des 44 pays qui étaient représentés à la Conférence de Hot Springs et sur le Comité intérimaire peut devenir membre de l'Organisation permanente en acceptant sa constitution. D'autres pays peuvent être admis sur l'approbation des deux-tiers du total des membres de l'Organisation.

La Conférence représentative se réunira tous les ans. Un Comité exécutif composé d'au moins 9 membres mais de pas plus de 15, exécutera les travaux dont il peut être chargé par la Conférence.

Le Directeur général sera le principal administrateur de l'Organisation et dirigera les travaux quotidiens du personnel permanent. Il sera élu à la réunion de Québec et les quartiers généraux de l'Organisation seront choisis.

Le plan du financement de l'Organisation pourvoit à une contribution d'une part proportionnelle par chaque nation membre du budjet. . . Le budjet total est estimé à $2,500,000 pour la première année.

L'Organisation doit être complétée à la réunion de Québec. La première fonction sera de recueillir des faits sur les questions des vivres, de l'agriculture et de la nutrition, et de les diffuser.

Elle n'aura pas le pouvoir de diriger ou de contrôler le programme agricole d'un pays quelconque, mais on compte qu'elle exercera une influence puissante en formant l'opinion mondiale sur l'agriculture et en stimulant le progrès de cette industrie.

On peut annoncer les demandes d'emploi

Une personne à la recherche d'un emploi est maintenant libre d'offrir ses services et d'énoncer ses aptitudes en annonçant dans n'importe quel journal de son choix. C'est la teneur d'une récente lettre-circulaire du Ministère du Travail.

On précise sous ce rapport que les employeurs intéressés peuvent maintenant communiquer avec un candidat au moyen d'un casier postal, ou de toute autre façon, dans son annonce. Jusqu'ici, ils devaient canaliser leurs demandes au bureau local du Service national de Placement. Ils y étaient obligés par les règlements de la main-d'oeuvre civile. Les employeurs n'ont plus à consulter les fonctionnaires de l'Etat. Ils peuvent de leur pleine initiative répondre aux annonces, fixer une entrevue et même embaucher un candidat qui leur semble satisfaisant.

Il ne reste qu'une condition. Elle se rapporte à l'annonceur. Il doit obtenir un permis avant d'accepter un emploi.

Pommes de terre

La récolte de pommes de terre de 1945 est estimée à 35,200,000 cwt, représentant un déclin sensible sur la récolte de 49,400,000 cwt en 1944. Cette diminution est attribuable à des réductions substantielles dans les rendements de toutes les provinces, et particulièrement dans le Québec où la baisse totale dans la production est d'environ 5,000,000 cwt. La récolte de pommes de terre pour le Nouveau-Brunswick en 1945 montre une diminution de 3.300,00 cwt, tandis que celle de l'Ontario baisse de 2,600,000 cwt. De fortes réductions sont également déclarées dans les rendements des Provinces des Prairies.

Le rendement par acre est de 69 cwt et 92 cwt respectivement.

Par province, la production en cwt est estimée comme suit, les chiffres de 1944 étant entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard, 3,956,000 (4,719,000); Nouvelle-Ecosse, 2,083,000 (3,075,000); Nouveau-Brunswick, 7,017,000 (10,370,-000); Québec, 9,672,000 (15,032,000); Ontario, 5,916,000 (8,520,000); Manitoba, 1,-250,000 (1,390,000); Saskatchewan, 2,-086,000 (2,246,000); Alberta, 1,554,000 (2,153,000); Colombie Britannique, 1,-650,000 (1,904,000)).

Betteraves sucrières

Par suite d'une légère augmentation dans l'acréage et de rendements moyens, la récolte de betteraves sucrières en 1945 montre une estimation de 618,000 tonnes comparativement à 564,200 tonnes en 1944. L'Alberta, la provinvce la plus productrice de betteraves sucrières, accuse un rendement légèrement inférieur à 1945, mais une augmentation dans l'acréage a entrainé une production globale de 355,000 tonnes, ou 18,000 tonnes de plus qu'en 1944. De même, la production de l'Ontario en dépit d'un rendement inférieur montre une augmentation et ceci également par suite d'une augmentation dans l'acréage en 1945. Dans le Québec, un rendement plus considérable a compensé pour un déclin dans l'acréage et la production globale atteint 20,000 tonnes comparativement à 16,200 tonnes en 1944.

Le rendement par acre est de 10.30 tonnes contre 10.09 tonnes en 1944.

Les animaux de la ferme

Toutes les races d'animaux bonnes pour les conditions générales et spéciales de sol et de climat sont représentées dans les troupeaux et les basses-cours des fermes expérimentales fédérales sur tous les points du Canada. La sélection des races, par la Division de la Zootechnie a exigé de longues années de travail. Les races mal adaptées ont été éliminées. Les meilleures ont survécu et ont été améliorées par l'emploi des meilleures méthodes de reproduction, d'élevage et d'alimentation.

Prix minima fixés sur les graines

L'Office des produits spéciaux annonce qu'il est autorisé à garantir aux producteurs 5 cents par livre comme valeur minimum des certificats de participation délivrés sur les graines de luzerne, de trèfle d'alsike et de mélange de trèfle d'alsike et blanc, et 3 cents par livre sur la graine de trèfle rouge.

Comme tous les bénéfices résultant des transactions de l'Office dépendent des exportations qui sont faites à temps pour les semailles de 1946, il ne sera pas délivré de certificats de participation après le 31 mars 1946.

Si les bénéfices nets réalisés par l'Office sur l'exportation de l'une quelconque de ces graines de semence, dépassent le minimum, la valeur du certificat pour cette espèce de semence sera augmentée en proportion.

Sur lesg raines exportées de la récolte de 1944, l'Office a pu dépasser la garantie pour la luzerne, en payant 7.7 cents par livre, et 4.04 cents par livre pour le trèfle rouge, sur les certificats de participation. Le minimum garanti a été payé sur les graines de trèfle d'alsike et de mélange de trèfle d'alsike et blanc.

Cette année comme l'année dernière, l'objet que l'on se propose en garantissant une valeur minimum des certificats de participation, est d'encourager les cultivateurs à conserver la graine des récoltes de l'année courante.

Le blé d'Inde jaune et blanc

Les prix maxima de tous les genres de blé d'Inde jaune et de blé d'Inde blanc produits au Canada ne sont plus établis selon la qualité et la teneur en humidité tel que le prescrivait l'ordonnance de la Commission no 550, mais uniquement en vertu de la teneur en humidité.

Un citron énorme

Montréal. — Un énorme citron cultivé dans les serres du Parc Lafontaine a été envoyé au bureau du maire, M. Camillien Houde. Ce citron a des dimensions monstres. Il mesure environ douze pouces de circonférence, ce qui lui donne plutôt l'apparence d'un pamplemousse. C'est le plus gros citron qui ait été cultivé dan sles serres municipales.

Machines agricoles examinées en hiver

Le meilleur moment pour régler et réparer les machines de la ferme est à la fin de l'automne ou en hiver; on peut remettre beaucoup de ces machines en bon état avec les outils que l'on a sur la ferme. S'il y a des réparations que l'on ne peut faire soi-même, que l'on porte les machines à réparer au forgeron aussi tôt que possible afin que ce travail soit réparti de façon uniforme sur tout l'hiver. Lorsque les travaux d'automne sont terminés sur la ferme, le cultivateur devrait dresser une liste des pièces à remplacer ou à réparer; s'il y a des pièces ou parties irréparables et que l'on peut se procurer, qu'il en fasse la commande tout de suite, afin d'être sûr de les avoir lorsqu'elles seront nécessaires.

Pour faire une bonne revue des machines, il faut démonter et examiner attentivement tous les coussinets, les axes et parties semblables. On remplacera autant que possible toutes les pièces qui ne paraissent pas être en état de faire un bon travail une autre saison, et on nettoiera parfaitement toutes les autres, en ayant soin de voir à ce que les parties lubrifiantes fonctionnent bien. Les parties qui travaillent dans la terre, comme les bêches et les disques des cultivateurs, seront examinées, et on remplacera toutes celles qui sont fendues, ébréchées ou très usées. D'autres parties peuvent avoir besoin d'être effilées pour bien fonctionner.

Ce n'est pas toujours une chose très facile que de bien protéger les machines agricoles en hiver. La plupart des fermes ont des remises pour cela, mais ces remises sont souvent trop petites pour les grandes machines. Si l'on est obligé de laisser des instruments aratoires dehors, que l'on prenne tous les moyens nécessaires pour les protéger contre les intempéries; leur durée en sera allongée d'un bon nombre d'années.



CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 11 au 17 novembre

Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

Dimance 11 novembre

9. 30 a.m. Notre rançais sur le vif.

M. Jean-Marie Laurence a repris ses causeries sur la langue française, le dimanche matin à 9h. 30. Ses travaux qui ont pour titre "Notre Français sur le vif", relèvent les fautes de langage et se propose de les corriger. Ils sont suivis non seulement par tous ceux qui s'intéressent à la philologie mais par tous ceux des auditeurs qui ont le sentiment du bon langage et qui ont le souci de la correction. M. Jean-Marie Laurence est professeur à l'Ecole Normale de Montréal.

9h. 45 a.m. Causerie de l'Heure Dominicale.

10h. 00 p.m. Le forum de l'Heure Dominicale.

L'Heure Dominicale est revenue sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche 4 novembre à 10h. 00 du soir, de nouveau sous la direction du R. P. Emile Legault, c.s.c. Nous retrouvons avec lui, M. Clément Morin, p.s.s. du Grand Séminaire de Montréal, le R. P. Sanschagrin, o.m.i., et le R. Père Adrien Malo, o.f.m.

La formule est la même que la saison dernière. Ces théologiens répondent aux questions qui leur viendront de la boîte aux lettres, questions qui doivent porter, comme on le sait, sur tout ce qui se rattache à la foi et à la morale.

Le courrier doit être adressé ainsi: L'Heure Dominicale, Société Radio-Canada, 1231 ouest, rue Sainte Catherine, Montréal.

Le dimanche matin à 8h. 45, il y a toujours une causerie sous les mêmes auspices de l'Heure Dominicale. Le R.P. Philippe Laramée, o.f.m., parléra de la préparatio nau mariage.

Lundi 12 novembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mardi 13 novembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mercredi 14 novembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Jeudi 15 novembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Vendredi 16 novembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Samedi 17 novembre

9h. 30 a.m. Le Questionnaire de la Jeunesse.

Le Questionnaire de la Jeunesse, émission destinée aux écoliers et aux écolières a fait ses débuts sur les ondes du poste CBK de Radio-Canada le samedi, 3 novembre, à 9h. 30 du matin. Il remplira cette période, alternativement avec "La Porte Ouverte", programme que Paul Dupuis de Radio-Canada a fait enregistrer à Paris.

11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
10 h. 30 p.m. Céleste et Valentin.

Gilbert Lessard

Watrous, le 29 octobre.

L'agriculture mécanisée en Angleterre

Londres. — Aujourd'hui l'agriculture britannique est la plus mécanisée du monde; elle a deux tracteurs pour chaque mille carré et sept tracteurs pour chaque mille carré de terre arable. Un des faits importants du développement en temps de guerre a été l'encouragement de la mécanisation des petits lopins de terre. L'Institut national agricole a récemment mis en montre des instruments aratoires et compris des machines qui s'adaptent spécialement aux fermes de petites dimensions. On pouvait voir à l'exposition des machines destinées à la récolte de la betterave à sucre et du grain, des séchoirs, des charrues, des cultivateurs et de nouveaux modèles d'arrachoirs de patates, des semeuses de betteraves à sucre, des lieuses et moissonneuses. L'Institut a enregistré de grands progrès dans l'emploi des charrues, des moissonneuses et des cultivateurs.

Notes sur la comptabilité de la basse-cour

A la ferme centrale d'Ottawa, de même qu'à toutes les autres fermes expérimentales fédérales, on prend des notes exactes des frais de toutes les opérations de la bassecour, et l'on connait ainsi ce que coûte l'incubation, l'élevage des poussins, l'élevage des poulets, la production des oeufs et l'engraissement dans différentes conditions et sur différents points du pays. On étudie les problèmes de la préparation pour le marché et de la vente des oeufs et des volailles. Ces chiffres sont à la disposition des cultivateurs et des aviculteurs qui peuvent se les procurer à tout moment.

La graine de lin abîmée par le battage

Les recherches faites au laboratoire fédéral de phytopathologie à Winnipeg et dont un compte-rendu a paru dans "Scientific Agriculture, révèlent qu'une forte quantité de graine de lin est abîmée par le battage dans l'Ouest du Canada, et que la faculté germinative de cette graine est réduite en proportion de ces avaries. On a constaté cependant que cette faible germination n'entraine pas toujours une diminution de rendement, parce que, quand la récolte est claire, les plantes de lin émettent un plus grand nombre de branches, et le nombre de capsules de graines produites peut être tout aussi grand par unité de surface que dans une récolte plus épaisse, où les plantes forment moins de branches parce qu'elles sont plus serrées et moins bien nourries. Quand l'épaisseur de la récolte dans deux parcelles de lin diffère parce que l'une d'elles a été ensemencée avec de la graine saine et l'autre avec de la graine endommagée par le battage ou l'application d'un fongicide, il n'y a pas nécessairement une diminution de rendement dans la parcelle claire.

D'ailleurs, les cultivateurs en général sèment leur graine plus épais pour faire compensation à la faible germination. Lorsqu'on sème au taux habituel de la bonne graine, ou de la graine qui a été améliorée par un traitement, les plantes sont souvent trop nombreuses pour être bien nourries. Elles rapportent moins chacune que si elles étaient plus espacées, et la production peut n'être pas plus forte que lorsqu'on sème au même taux de la graine moins bonne et non traitée.

Pour augmenter le revenu de la ferme

Dans les conditions normales de la paix, la tâche de diriger l'organisation de la production agricole incombe au service de la production du Ministère fédéral de l'Agriculture. C'est en effet ce service qui coordonne les travaux des personnels de campagne provinciaux et fédéraux, de concert avec les Services des fermes expérimentales, des recherches scientifiques et des marchés, pour faire connaître aux cultivateurs les moyens d'obtenir une production économique. Le Service de la production se compose de Trois Divisions — Hygiène vétérinaire, Bestiaux et volailles et produits végétaux.

Plumes de volailles

Les plumes chez les volailles sont un calorifuge naturel. Elles tiennent les poules chaudes en hiver et fraîches en été. Les preuves recueillies indiquent que l'alimentation mal réglée est la grande cause de la perte prématurée des plumes chez les volailles de ponte et de reproduction. L'emplumage rapide fait partie essentielle de la rapidité de croissance dans les basses-cours saines et bien nourries. L'herbe et l'avoine, sous une bonne forme, préviennent la mue prématurée.

Abeilles sans aiguillons

New-York. — On mande de Sydney, Australie, qu'on a enfin pu élever des abeilles qui sont dépourvues d'aiguillons. Il aurait fallu quinze années pour atteindre ce résultat. Ce succès aurait été obtenu par le professeur H.-Graham Smith, du collège agricole de Hawkesbury, Nouvelle-Galles-du-Sud, sur les instances d'apiculteurs dont les essaims embarrassaient fort les voisins.

Volailles de qualité

Par le trappage (ou contrôle au nid trappe), l'épreuve de la progéniture, et la sélection des sujets et des familles, la Division de l'Aviculture des fermes expérimentales fédérales a développé des basses-cours de volailles de qualité supérieure. On distribue régulièrement des sujets reproducteurs à prix raisonnable, provenant de ces basses-cours, aux cultivateurs, et l'on améliore ainsi constamment la qualité des volailles au Canada.

Elargissement des services rendus

Au cours des cinquante-neuf années qui se sont écoulées depuis son établissement, le service des fermes expérimentales s'est développé proportionnellement aux progrès réalisés par l'agriculture canadienne, si bien qu'il comprend aujourd'hui 28 fermes et stations annexes, 6 sous-stations, 8 laboratoires, 157 stations de démonstration, et 51 sous-stations expérimentales de district.

La Survivance des Jeunes

Deux vieilles légendes canadiennes

Les Lutins

Une autre engeance qu'il vaut mieux *ne pas avoir à ses trousses* ce sont les lutins. Non pas qu'ils soient méchants au point de causer des blessures ou de mettre en péril ceux à qui ils s'attaquent, mais ils sont des espiègles qui vous feront souvent enrager sans que vous puissiez dire quoi que ce soit pour vous mettre hors de leurs atteintes, et c'est à vos plus beaux animaux qu'ils s'en prendront pardessus tout.

Ainsi, vous avez un cheval de prix sur lequel vous comptez pour gagner la course du lendemain; le lutin ne manquera pas de lui natter la crinière et la queue, pendant la nuit, en tresses tellement serrées que vous n'arriverez pas à les dénouer. Estimez-vous bien heureux encore s'il ne lui a pas mis un gravier entre le fer et la corne d'une de ses pattes pour le faire boiter.

Si vous avez une vache laitière qui vous fouette généreusement de sa queue pendant que vous procédez au trayage et que vous attachiez cet appendice incommode à un clou fixé sur "l'entre-deux" pour vous protéger la figure pendant l'opération, vous trouverez, le lendemain, la pauvre bête littéralement pendue par la queue à "l'entrait" de l'écurie et totalement incapable de "s'émoucher".

Et même dans la maison, si vous échappez un bouton de chemise ou autre objet minuscule, le lutin s'empressera de le faire rouler sous un meuble ou de le cacher de façon que vous ne puissiez le retrouver, malgré toutes vos recherches; lorsque vous n'en aurez plus besoin, quelques jours plus tard il vous crèvera les yeux!

Et le pire dans tout cela, c'est que nous ne possédons aucune formule pour "conjurer" les lutins!

* * *

Les Feux Follets

Les gaz phosphorescents qui se dégagent des sources sulfureuses et des marais ont souvent terrorisé les bonnes gens qui voient revivre en eux les âmes des trépassés. Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, le vieux portier Blanchard a toujours tenu en suspicion certain professeur de chimie, devenu plus tard supérieur de l'établissement et prélat domestique de Sa Sainteté, qui l'avait conduit dans son laboratoire, un soir d'automne, et fait danser, sous ses regards épouvantés, toute une série de "fifolets" des plus fantastiques.

Le voyageur qui passe, la nuit, près d'un endroit marécageux, est fort exposé à se faire poursuivre par ces esprits malins qui courent en sarabandes infernales dans le déplacement d'air causé par son passage et qui cherchent à l'enliser dans les bas-fonds où il ne manquera pas de se perdre.

Le moyen le plus sûr de se débarrasser de ces hôtes incommodes consiste à fixer un couteau de poche, à demi fermé en accent circonflexe, sur le bout d'un piquet de clôture en disant: "Passe par ici, cherche par là, tant que je reviendrai pas", et de s'éloigner sans se presser. Le feu-follet, qui est très étourdi et curieux de sa nature, s'obstine à passer et repasser sous cette arche minuscule pendant que le rusé piéton continue son chemin. Mais malheur à lui s'il s'avise de courir; le feu-follet, voyant qu'il a été berné, ne tardera pas à le rejoindre pour lui faire payer chèrement sa tromperie!

Victor Morin.

Capture d'un ours par un enfant

Fort Coulonge. — Jimmy Romain, 7 ans, enfant de M. et Mme Thomas Romain, de Fort Coulonge, promet beaucoup pour la capture des bêtes sauvages, car il vient de prendre un ours de 250 livres dans un piège à l'ancienne mode. En rôdant autour du camp de J.-R. Booth, à "Old Schyan", où ses parents sont employés, à 5 milles de Fort Coulonge, il vit comment l'on s'y prenait pour attraper les animaux à fourrure. Il eut l'idée d'imiter ce qu'il avait vu.

Un gros ours noir faisait des incursions à la dépense du camp et Jimmy songea qu'il avait là la chance de faire l'exploit rêvé. Il se demanda ce qu'il pourrait utiliser comme piège et il pensa tout à coup à la broche à ligne de sa mère. Il la décrocha, fabriqua un piège à sa manière et alla se cacher pour voir ce qui arriverait. De sa cachette, il vit soudainement l'ours venir vers le camp, d'un buisson environnant. La bête évita le piège à l'aller, mais en revenant, effrayée apparemment par quelqu'un près du bâtiment, elle alla donner directement dans le piège. Ses plaintes attirèrent un bûcheron, qui s'approcha avec prudence et la tira. Alors, Jimmy sortit de sa cachette. Il conserve la peau comme souvenir de sa prouesse et pour donner la preuve à ses petits amis lorsqu'il reviendra, au printemps à Fort Coulonge.

Voie lactée

Les Romains appelaient **Via lactea, Voie lactée,** cette longue bande blanche et lumineuse qui dans les nuits sereines paraît envelopper le ciel comme d'une écharpe.

D'après la Mythologie, elle avait été formée par une goutte de lait qu'Hercule avait laissé tomber lorsqu'il était allaité par Junon. Ovide dit que c'était la route par laquelle les héros étaient conduits au palais des dieux.

Les astronomes modernes affirment que la voie lactée est formée par des amas d'étoiles qui sont trop loin de nous pour être distinguées les unes des autres. Les paysans français appellent la voie lactée chemin de saint Jacques. Cette singulière dénomination provient d'une erreur étymologique. Le nom grec de la voie lactée est **Galaxie (de gala, lait).** Les paysans confondant Galaxie avec Galicie pensèrent que le chemin y conduisait. Or la Galicie n'était connue que par le pèlerinage de saint Jacques. De là est venu à la voie lactée le nom vulgaire de "Chemin de saint Jacques".

On peut se tromper

Sous la Terreur, les infirmeries des prisons n'étaient guère plus saines que leurs affreux cachots. Et le personnel médical était à l'avenant. Une preuve en est fournie par cette anecdote de l'"Almanach des Prisons". Un jour le docteur en chef s'approche d'un lit et tâte le pouls du malade.

"Ah! dit-il, il est mieux qu'hier.

—En effet, citoyen docteur, répond l'infirmier, il est beaucoup mieux, mais ce n'est pas le même; le malade d'hier est mort."

—Que fêtent les Français le 14 juillet de chaque année?

—La prise de la Bastille, en 1789.

Cinéma Educateur

10 nov.: Blue Quills School, 2h. p.m.
11 novembre: Saint-Paul, 8h.15 p.m.
12 novembre: Lafond (école), 3h. p.m.
13 novembre: Villeneuve, 8h. 30 p.m.
14 novembre: Legal, 3h. et 8h. p.m.
15 novembre: Morinville, 3h. et 8h. p.m.
16 novembre: Donatville, 8 heures p.m.
17 novembre: Breynat, 8 heures p.m.
18 novembre: Atmore, 2 heures p.m.
18 novembre: Plamondon, 8 heures p.m.
19 nov.: Lac La Biche Mission, 2h. p.m.
19 novembre: Lac des Oeufs,
20 nov.: Lac La Biche, 3h. et 8h. 30 p.m.
21 novembre: Boyle
22 novembre: Picardville, 3h. et 8h. p.m.
23 novembre: Vimy, 3h. et 8h. p.m.

Parlons bon français

Soi-disant

Cette locution signifie: qui se dit, qui se prétend tel ou tel. Comme les choses ne peuvent se dire ou se prétendre telles ou telles, **soi-disant** n'est applicable qu'à des personnes. C'est donc une incorrection de parler, par exemple, de **soi-disant savoir, de soi-disant bienfait.** Il faut dire: prétendu savoir, prétendu bienfait.

De plus, **soi-disant** ne peut s'employer que lorsqu'il se rapporte à la personne même qui se dit ou se prétend telle ou telle. Ainsi, **votre soi-disant ami** signifie: celui qui se dit votre ami; mais si l'on veut parler de quelqu'un que vous affirmez vous-même être votre ami, on doit dire: **votre prétendu ami,** non pas **votre soi-disant ami.**

Enfin, il faut noter que **soi-disant** ne s'accorde, ni en genre, ni en nombre, avec le nom qu'il qualifie.

* * *

Air conditionné

Depuis quelques années, la science a perfectionné des appareils réfrigérants qui, au temps chaud, comme le chauffage central, au temps froid, stabilisent la température d'un local.

Les Anglais disent d'une maison munie d'un appareil de ce genre, **air conditionned,** expression que nous traduisons souvent par **à air conditionné.** Quand un local est tenu à une température stable hiver comme été, l'air y est **climatisé** et non **conditionné.** Un restaurant, un wagon-restaurant est **climatisé.** Le train-éclair du Pacifique Canadien, qui circule entre Québec et Montréal, est très confortable, parce que l'air de ses wagons est climatisé. Notons qu'il faut dire: l'air de cette pièce est climatisé; car la syntaxe n'admet pas: cette pièce est air climatisée.

* * *

Feu sauvage

Nous donnons couramment le nom de **feu sauvage** aux éruptions de vésicules à la surface des lèvres. Cette locution n'est pas français. C'est **feu volage** ou **herpès labial** qu'il faut dire.

Quête peu fructueuse

Le curé d'un petit village avait annoncé une quête spéciale, et n'avait ramassé que 500 sous. Le dimanche suivant, il annonça le résultat de la quête en ces termes:

Mes très chers frères, ma quête a produit $6.50, y compris 500 pièces en sous. Nous connaissons tous l'histoire du sou de la veuve et nous sommes toujours heureux de le recevoir. Mais vous ne me ferez pas croire qu'il y a 500 veuves dans le village.

Sur mon coeur

C'est la fête des Morts. Dans le vieux cimetière,
Fidèle aux souvenirs qu'on évoque en ce jour,
Sur leur tombe qu'elle a fleurie avec amour,
Pour ses chers trépassés, la foule est en prière.

Or, loin de cette foule, une femme en grand deuil,
Avec son jeune enfant, seule, au logis demeure;
Car du front qui l'a vu mourir, aucun cercueil
N'a ramené le corps de celui qu'elle pleure. . .

Disparu! . . Mais alors, comme on orne un autel,
Elle pare une table où se dresse une image,
L'image de l'époux qui, sans doute, du ciel,
Sourit avec tendresse à ce pieux hommage.

"Mère, dit tout à coup l'enfant avec candeur,
Puisque nous n'avons pas de tombe au cimetière,
Où, pour papa, ce soir, ferai-je ma prière?"
Et la mère répond simplement: "SUR MON COEUR!"

S. GAMBER

Pour rire



Classe de géométrie

Le professeur. — Quelle est la ligne la plus courte?

L'élève. — C'est la ligne brisée.

—Comment? Vous voulez dire la ligne droite?

—Pas du tout; hier, je pêchais, ma ligne s'est brisée, et j'ai bien vu qu'elle était plus courte qu'avant; donc la ligne la plus courte, c'est la ligne brisée.

* * *

Mathématicien

Petit Pierre n'a pas été sage et maman lui allonge deux petites tapes.

—Oh! comme c'est injuste! s'écrie-t-il; je n'ai fait qu'une sottise et tu me donnes deux tapes.

* * *

Esprit d'économie!

Un père à son fils, en mettant sous ses yeux la note du collège:

—Je n'aurais jamais cru que tes études coûtassent si cher!

—Et remarque bien, papa, que je suis encore un de ceux qui étudient le moins

* * *

En classe

Le professeur — Où fut signé le traité d'Utrecht?

Le jeune Paul (sans héisiter — Au bas de la page, probablement!

* * *

Arithmétique

La maitresse. — Six oiseaux sont perchés sur un arbre. Un chasseur en tue un d'un coup de fusil. Combien en reste-t-il?

—L'élève. — Pas un seul, Mademoiselle, parce que tous les autres s'envolent.

Germaine a assisté en classe à un cours d'hygiène. En rentrant à la maison, elle se précipite, un mètre à la main, vers la cage des oiseaux.

—Que fais-tu là? lui demande sa maman.

—Je veux voir si les serins ont le cube d'air nécessaire, maman.

Questionnaire

—Combien d'oeufs pond une poule?

—En Angleterre, la moyenne d'une bonne pondeuse est de 161 oeufs par année. Le record en ce pays est de 315 oeufs en 365 jours. L'Australie se glorifie d'une poule capable de pondre 334 oeufs en 365 jours. Le meilleur record au Canada est celui d'une Leghorn blanche de la ferme expérimentale d'Agassiz qui a pondu 357 oeufs en 365 jours.

* * *

—Qui a inventé le sous-marin?

—On a songé depuis fort longtemps à la navigation par sous-marin. De nombreux essais ont été faits dans divers pays. *Toutefois il est incontestable* que le sous-marin est d'invention française, la première réalisation ayant été faite par G. Zédé, constructeur du "Gymnote". L'ingénieur français Lauboeuf a imaginé le submersible qu'il a muni d'un périscope, appareil inventé par un autre Français.

* * *

—Quelle est l'étymologie du mot Croque-Mort?

—On appelle "croque-mort" les hommes qui transportent les morts au cimetière parce qu'ils vivent de leur emploi, ou plutôt qu'ils emportent les morts.

LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) — Illustrateur: J.-M. Massicotte — Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine



L'oeuvre de carnage avait recommencé avec une nouvelle fureur, et, lorsque les Français étaient restés maîtres de la position, ils avaient retiré Jules d'un monceau de morts et de blessés. Comme il donnait signe de vie, deux grenadiers le portèrent sur les bords d'un petit ruisseau où un peu d'eau fraîche lui fit reprendre connaissance



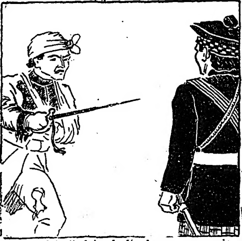
La bataille s'était terminée à l'avantage des Français. Archibald de Locheill, et ses compagnons décimés, reprenaient le chemin de la ville, quand il s'entendit interpeller. Il se retourna et vit un officier français, le bras en écharpe, la figure couverte de sang, s'avancer vers lui, l'épée à la main.



"Que faites-vous, brave Cameron de Locheill? Le moulin Du Mont est évacué par nos vaillants soldats, il n'est même plus défendu par des femmes et des vieillards infirmes! Retournez sur vos pas, valeureux Cameron, il vous sera facile de l'incendier pour couronner vos exploits!"



Arché avait reconnu Jules. A ces paroles insultantes, il n'éprouva qu'un sentiment: celui d'une tendre compassion pour l'ami de sa jeunesse. Son coeur battit à se rompre, il lui sembla entendre de nouveau les paroles de la sorcière du domaine: "Garde ta pitié pour toi-même, quand tu porteras le corps sanglant de celui que tu appelles ton frère!"



Arché fit faire halte à sa compagnie et s'avança au devant de Jules. Un instant, toute la tendresse du français pour son frère d'adoption sembla se réveiller en lui, mais, réprimant ce premier mouvement de sensibilité, il lui cria d'une voix empreinte d'amertume: "Défendez-vous, monsieur de Locheill, vous aimez les triomphes faciles. Défendez-vous, traître!"



A cette nouvelle injure, Arché, se croisant les bras se contenta de répondre: "Toi aussi, mon frère Jules, tu m'as condamné sans m'entendre". A ces paroles, une forte secousse nerveuse acheva de paralyser le peu de force qu'il restait à Jules; l'épée lui échappa de la main et il tomba la face contre terre.



Arché fit puiser de l'eau dans le ruisseau voisin, et sans s'occuper du danger auquel il s'exposait, il prit son ami dans ses bras et le porta à la lisière du bois. Après avoir examiné ses blessures, il jugea que la perte de sang était la seule cause de la syncope, en effet, l'eau glacé qu'il lui jeta au visage lui fit reprendre connaissance. "Adieu, Jules, adieu mon frère, le devoir m'appelle, nous reverrons de meilleurs jours!"



Dans la ville, le chevalier de Lévis faisant prendre le plus grand soin des blessés des deux nations dont le plus grand nombre fut transporté au couvent des Dames Hospitalières. L'Hospice et des dépendances furent encombrées de malades. Tout le linge de la maison fut déchiré pour les pansements; il ne resta aux bonnes religieuses que les habits qu'elles portaient le jour de la bataille.

La politique extérieure des Etats-Unis exprimée en douze points

Voici la politique extérieure du gouvernement américain, telle qu'exposée en douze points par le président Truman:

1.—Aucune expansion territoriale, aucun plan d'agression, aucun objectif "pouvant venir en conflit avec les buts pacifiques d'une autre nation".

2.—La restauration éventuelle des droits souverains et du gouvernement autonome "à tous les peuples qui en ont été privés par la force".

3.—Aucun changement territorial affectant des peuples amis, excepté s'ils en expriment librement le désir.

4.—Un gouvernement autonome pour tous les peuples préparés à cela "sans l'intervention d'aucune source étrangère".

5.—Coopération avec les Alliés pour aider les pays ennemis battus à "établir des gouvernements démocratiques pacifiques de leur choix" et un monde "où le nazisme, le fascisme et l'agression militaire seront à jamais bannis".

6.—Aucune reconnaissance accordée à un gouvernement imposé à un pays par une puissance étrangère et empêchement, partout où la chose est possible, de l'imposition par la force d'un tel gouvernement.

7.—Liberté des mers pour tous les pays et "droits égaux de navigation dans les fleuves et cours d'eau de frontière et les fleuves et cours d'eau qui traversent plus d'u npays".

8.—Accès des pays "sur un pied d'égalité au commerce et aux matières premières du monde".

9.—Le droit des Etats souverains de l'hémisphère occidental "de travailler ensemble comme de bons voisins à la solution de leurs propres problèmes".

10.—Collaboration économique entre toutes les nations pour améliorer les conditions de vie et éliminer la peur et le besoin.

11.—Liberté d'expression et liberté de religion "par toutes les sphères pacifiques du monde".

12.—Sauvegarde de la paix par le truchement des Nations unies "composées de toutes les nations pacifiques du monde disposée à recourir conjointement à la force si nécessaire pour garantir la paix".

Observatoire

(suite de la page 1)

ne pointant une arme offensive en direction d'une autre personne".

Le bill, présenté par le député de Wellington-sud, Ontario, a évidemment pour but de mettre fin à la publication d'images qui poussent les jeunes à de dangereuses imitations. Au cours de cette année, on a arrêté pour meurtre de tout jeunes gens, des enfants presque. On se rappelle ce qui s'est passé le mois dernier à Vancouver. Ces criminels de douze ou de quatorze ans ne sont pas les seuls responsables.

Il est certain que l'image exerce une grande influence sur l'imagination des enfants; et l'exemple aussi qui est une image vivante. De toutes ces représentations de meurtres et de vols qu'on peut voir rien qu'à descendre dans la rue, il se forme dans les jeunes âmes comme un résidu qui le incite sûrement plus à de bonnes actions.

Mais il faudrait aller plus loin que les couvertures de magazines pour diminuer la criminalité juvénile. Sauver la face, c'est quelque chose; mais qui osera dire que cela suffit?

S. P.

* * *

Un sous-ministre doit s'en aller

Des journaux de langue française et de langue anglaise ont protesté contre les propos scandaleux tenus récemment à Washington par le sous-ministre canadien de la Santé et du Bien-être, le major général Chisholm. Pour ce haut fonctionnaire il n'y a ni bien ni mal, et c'est la croyance en la moralité des actes qui est la cause principale des maux dont souffre l'humanité!

Des renseignements de source sûre nous apprennent que ce ne sont pas là des paroles lancées à la légère mais qu'elles représentent bien les idées souvent émises en particulier par ce personnage. Il est clair que la position importante qu'il occupe ne lui convient pas. Le bien général demande que le pays se dispense au plus tôt de ses services.

En Allemagne occupée

Une immoralité grandissante sévit en Allemagne occupée, surtout dans la zone soviétique, d'après une lettre d'un religieux reçue récemment. Les Russes abusent de toutes les femmes. Aucune violence à laquelle ils n'aient recours pour satisfaire leurs passions. Les plus jeunes filles n'échappent pas à leur rage sadique. Aussi est-ce la consternation, la honte, le désespoir dans les familles honnêtes. Il en est qui s'enlèvent la vie plutôt que de souffrir ce déshonneur. Par ailleurs comme la population est affamée et que les Russes offrent du pain en échange de leur amitié, nombreux sont ceux qui se rallient au communisme. Voilà ce qu'apporte le triomphe des Alliés à ces vaincus. Prions au moins pour nous, pour notre pauvre population si éprouvée, demande ce religieux.

"L'enseignement français retrouve sa route"

Sous ce titre, France-Canada d'octobre raconte qu'après avoir été détournée de son chemin par le gouvernement de Vichy, l'école française reprend sa vraie tradition et qu'au fronton de ses maisons réapparaissent les mots: liberté, égalité, fraternité. On ne peut oublier cependant que le gouvernement de Vichy avait réparé une grave injustice en accordant aux écoles libres les subsides dont elles avaient besoin, que l'épiscopat français tout entier a protesté dans une lettre récente contre la cessation de ces octrois, et que le Mouvement républicain populaire qui a remporté un succès imprévu aux élections a fait de cette question un des principaux articles de son programme.

E. S. P.

Un homme se penche sur son tombeau

Iberlohn, Allemagne. — Le soldat F. Troake, du régiment du Duc de Wellington, visitait récemment les tombes près de l'endroit où il fut blessé, le 18 juin 1944. Soudain, il remarqua un monument portant son nom et son numéro matricule. Sur la croix qui surmontait le monument, il y avait ses disques d'identité qu'il avaient perdus quand il reçut sa blessure.

Une caricature du "Daily Mail"

Londres. — Le "Daily Mail" a publié une caricature de l'"aigle américain" avec quelques modifications "inspirées par le récent discours de M. Truman". La devise est remplacée par ces mots: "Paix. . . ou autre chose". Une des griffes de l'aigle tient une branche d'olivier et l'autre une bombe atomique. Et la légende dit: "Patente demandée".

Le nouveau directeur du réseau français

Le directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, a annoncé les nominations de M. Charles Jennings, au poste de contrôleur des programmes et de M. Jean Beaudet, à celui de directeur du réseau français de Radio-Canada. M. Beaudet est en même temps directeur musical de la Société.

M. Jean Beaudet, l'un des brillants musiciens de la génération chez les nôtres, ainsi que l'écrit un de ces biographes, a fait profiter le public des concerts, de son goût sûr et de ses heureuses initiatives.

Né à Thetford-Mines, le 20 février 1908, fils du Dr J.-E. Beaudet, il fit ses études classiques au collège de Lévis et au séminaire de Québec, où il obtint le baccalauréat ès arts. Prix d'Europe en 1929, il se rendit en France, étudia l'orgue avec Marcel Dupré, l'harmonie avec Louis Aubert, le piano avec Pierre Lucas et Yves Nat au Conservatoire de Paris. Il y décrocha le diplôme de virtuosité. Il avait étudié l'orgue et le piano au Canada avec l'abbé A. Tardif et MM. Robert Talbot et Henri Gagnon.

En 1932, il fut nommé professeur à l'Ecole de Musique de l'Université Laval et organiste à la paroisse Saint-Dominique de Québec. Il fit une tournée de concerts avec la célèbre artiste Ninon Valin et d'autres artites de réputation. Soliste des Concerts symphoniques de Montréal en 1935, il fut également invité à diriger l'orchestre de cette société. Il a dirigé nombre d'autres concerts à Montréal, à Toronto, etc.

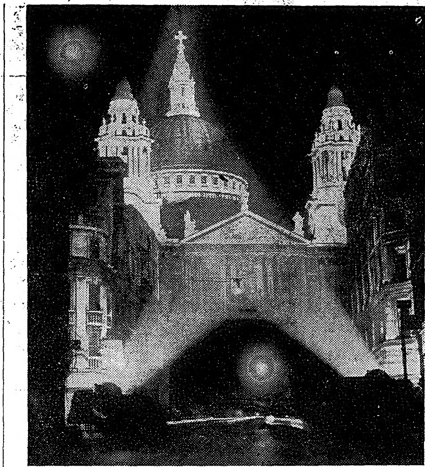
Le monde court un très grand danger

Leeds, Angleterre. — L'ex-secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères, Anthony Eden, a dit que, si les diverses puissances se mettent un jour à se lancer des bombes atomiques les uns aux autres, il n'y aura plus de sécurité pour aucune d'entre elles, si bien gardées soient-elles.

"Il faut que nous maitrisions ces nouvelles forces de destruction, qui grandissent d'une façon gigantesque, et il faut que nous les maitrisions dès maintenant", a déclaré Eden dans un discours à l'université de Leeds, où on lui a décerné le diplôme honoraire de docteur ès lois.

Il a ajouté:

"La collaboration internationale est le seul moyen de maitriser cette force. Le temps presse. On ne saurait douter que le monde ne soit dans un très grand danger. Il nous faut des chefs à la raison froide, qui demeurent calmes et qui sachent comprendre".



La cathédrale Saint-Paul de Londres illuminée à l'occasion de la célébration anglaise de la victoire sur le Japon.

Comment il faut entendre et pratiquer la tolérance religieuse

Dans une causerie qu'il prononaçit dernièrement à Montréal et dont le "Devoir" nous donne un résumé, Son Exc. Mgr Prud'homme, autrefois évêque de Prince-Albert, a parlé d'un sujet toujours actuel: la tolérance religieuse.

Son Excellence a d'abord rappelé ce qu'était la vérité avant l'avènement du Christ et de son Eglise; une doctrine réservée à l'élite et souvent entachée d'erreurs monstrueuses. La vérité étant un don du ciel, c'était à un Dieu, comme l'avait affirmé Platon, qu'était réservée la tâche de nous l'enseigner. La vérité, c'est donc la pensée éternelle de Dieu révélée aux hommes et manifestée à la terre par Jésus-Christ, le Verbe de Dieu fait homme. Il en remit le dépôt sacré entre les mains des Apôtres et de leurs successeurs. C'est ce dépôt que l'Eglise a le devoir de protéger contre toutes les attaques et contre toutes mésalliances.

Dans un sens général, la tolérance s'entend d'une attitude patiente et résignée en présence du mal qu'on ne veut pas ou qu'on ne peut pas empêcher.

La tolérance religieuse est une largeur de vue jointe à une magnanimité d'âme par laquelle on pratique la plus grande indulgence à l'endroit de toute religion différente de la sienne, avec la détermination de ne jamais molester personne, soit en public, soit privément, à cause de ses convictions religieuses, bien qu'intérieurement on les réprouve comme absolument fausses.

La tolérance religieuse, prise dans un sens théologique et dogmatique, accorde à la vérité et à l'erreur, qu'elle considère sur un même pied d'égalité, le même droit relatif ou subjectif à l'existence. Elle concède à quiconque la liberté de penser, de parler et d'agir comme il lui plait et de se conduire comme il l'entend, en mettant de côté la norme de la vérité et le dictamen de la conscience d'accord avec la loi morale et les convictions religieuses quelles qu'elles soient.

L'Eglise catholique mérite le reproche que lui fait l'esprit moderne d'être obstinée dans son intolérance. L'Eglise est intolérante lorsqu'il s'agit de la vérité à défendre et des principes à sauvegarder. C'est son plus beau titre de gloire depuis dix-neuf siècles d'avoir gardé dans toute son intégrité le dépôt sacré de sa foi et de la morale.

Lacordaire a écrit à ce sujet: "Tous les siècles sont venus tour à tour à la porte du Vatican, ils ont frappé du cothurne ou de la botte; la doctrine de vérité est sortie sous la forme frêle et usée de quelque septuagénaire, elle a dit: "Que me voulez-vous?" —Du changement. —Je ne change pas. —Mais tout a changé, l'empire a changé; pourquoi êtes-vous toujours la même? —Parce que je viens de Dieu, et que Dieu est toujours le même. —Mais sachez que nous sommes les maitres; nous sommes un million d'hommes sous les armes, nous tirerons l'épée; l'épée qui brise les trônes pourra bien couper la tête d'un vieillard et déchirer les feuillets d'un livre. —Faites, le sang est l'arôme où je me suis toujours rajeunie. —Eh bien, voici la moitié de ma pourpre, accorde un sacrifice à la paix et partageons. —Garde ta pourpre, ô César, demain on t'enterrera dedans, et nous chanterons sur toi l'**Alleluia** et le **De Profundis** qui ne changent pas".

Mais si l'Eglise est et doit être intransigeante en matière de doctrine, il en va tout autrement à l'égard des personnes. Sa loi, tout en étant une loi de crainte, est surtout une loi d'amour.

Le motif de cette différence d'attitude s'appuie sur le principe de solidarité commun à tous les hommes, en vertu d'une même nature. Il faut user envers les autres de la même mesure de tolérance qu'on a droit d'en attendre. Le précepte de la tolérance nous défend de mettre au compte des personnes les erreurs qu'il est de notre devoir de combattre. En ceci, Jésus-Christ a prêché l'exemple: "Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent".

Il se dit en faveur d'un Sénat élu

Ottawa. — Le sénateur G.-G. McGeer, de Vancouver, a déclaré qu'il était en faveur d'un Sénat élu par le peuple et qu'il s'opposait à ce que l'indemnité des députés fût augmentée de $2,000 par année actuellement.

Parlant à une assemblée de l'association libérale d'Ottawa-est, McGeer dit que, d'après lui, le Sénat serait "infiniment plus fort, infiniment plus effectif, si les sénateurs étaient obligés d'aller au peuple de temps à autre pour se faire réélire".

Il a proposé que le Sénat prenne l'initiative des réformes monétaires et industrielles, qu'il se penche sur les besoins des gens qui ont faim avant "qu'une majorité coléreuse ne se lève" et il a dit que si le Sénat appuie le peuple dans cette réforme, il aura le peuple du Canada derrière lui.

Au sujet de l'indemnité parlementaire, il a dit: "Je crois que nos députés aux Communes sont bien mal payés, mais je crois aussi qu'il y a une foule de contribuables au Canada qui sont terriblement surtaxés.

Cadeau du clergé mexicain au Cardinal légat

Québec. — Un calice en or, serti de pierres précieuses, don du clergé mexicain, a été offert à Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, légat du Pape aux fêtes du cinquantième anniversaire du couronnement de la Vierge de la Guadeloupe.

Meilleure situation des vivres en France

Paris. — Le ministre de l'Alimentation, Christian Pineau, a annoncé que le pain sera rayé de la liste des denrées rationnées, en France, et qu'au cours des prochains mois, on disposera de plus de viande, de patates, de sucre et de chocolat.

Légation suisse établie à Ottawa

Ottawa. — Le secrétaire d'Etat intérimaire aux affaires extérieures a annoncé que le gouvernement canadien a consenti à l'établissement d'une légation à Ottawa par le gouvernement suisse. Celui-ci a nommé le Dr Victor Nef, qui était jusqu'à date récente consul général de Suisse à New-York, pour être le premier ministre de Suisse au Canada.

Le gouvernement canadien accueille avec satisfaction l'établissement d'une légation de Suisse au Canada et accepte avec plaisir le Dr Nef comme ministre de Suisse. Sa présence à Ottawa sera une preuve de plus des vieilles relations d'amitié qui joignent la Suisse au Canada.

Un congrès mondial des médecins

Ottawa. — Le Comité de direction de l'Association médicale canadienne, qui vient de tenir sa réunion annuelle à Ottawa, a proposé qu'un congrès Médical de toutes les Nations-Unies soit tenu au Canada l'an prochain. La suggestion sera transmise au gouvernement canadien.

Le monde entier est devenu une seule paroisse, au point de vue des soins médicaux, a déclaré à ce sujet le Dr T.-C. Routley, de Toronto, secrétaire général de l'Association.

Le congrès donnerait l'occasion aux médecins de toutes les parties du monde d'échanger des vues sur la santé dans l'univers.

Requête rejetée

Moscou. — Le commissaire soviétique aux Affaires étrangères, M. Molotov, a rejeté une requête de la presse anglo-américaine à Moscou en faveur de l'abandon de la censure des dépêches destinées aux Etats-Unis et à l'Angleterre. Molotov a transmis sa réponse verbalement par l'entremise d'un attaché de presse. L'association de la presse anglo-américaine avait fait sa demande le 20 octobre.

Le sort des épouses de soldats

Ottawa. — Rien ne sera négligé pour assurer la venue au Canada des épouses des soldats rapatriés, a déclaré à la Chambre des Communes, l'hon. M. Douglas Abbott, ministre de la Défense. Le ministre a ajouté qu'il serait peut-être opportun de noliser un bateau spécial pour transporter ces épouses et leurs enfants au Caanda. A l'heure actuelle, 21,017 épouses de militaires, attendent qu'on leur fournisse un moyen de faire la traversée et environ 15,000 autres sont déjà arrivées au Canada.

Plusieurs désertions chez les Russes

Berlin. — Un officier du gouvernement militaire américain a rapporté que l'armée rouge a demandé aux forces britanniques et canadiennes de l'aider à appréhender ses déserteurs qui sont devenus un fléau en maints endroits de la campagne.

Cet officier a déclaré qu'il y a un très grand nombre de Russes qui ont déserté et que les renégats russes qui ont combattu pour les Allemands sont en grande partie responsables des offenses imputées à l'armée soviétique.

Des enquêteurs américains disent que le problème des désertions dans l'armée russe est attribuable aux irrégularités de son système d'immatriculation et à ce que de nombreux Russes trouvent les conditions de vie dans l'ouest de l'Europe plus intéressantes que dans leur pays et "qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour pénétrer dans nos zones et y demeurer".

Un capitaine de l'armée américaine en Allemagne dénonce les atrocités russes

Berlin. — "Les Russes ne libèrent pas des hommes en état de travailler. Ceux qui reviennent sont tous malades ou invalidés. Les femmes des services auxiliaires sont sur le point d'être mères ou atteintes de maladies vénériennes", déclare le capitaine J.-G. Johnson, commandant du centre de distribution par où passent la plupart des prisonniers de guerre libérés par la Russie.

Faisant allusion aux rapports britanniques basés sur les témoignages de ces prisonniers à l'effet que sur les 100,000 soldats nazis capturés à Stalingrad à peine 6,000 sont encore vivants, Johnson a dit: "Il est facile de croire ces dires quand l'on voit de ses yeux les loques humaines qui nous arrivent jusqu'à concurrence de 2,000 par jour". Les 94,000 soldats nazis de Stalingrad qui auraient perdu la vie, selon les rapports en provenance de Londres, auraient soit succombé dans des prisons russes ou sur des trains qui les ramenaient au pays.

Certains prisonniers ont raconté au capitaine qu'ils avaient marché de la Russie jusqu'en Allemagne après s'être évadés des prisons soviétiques. Quatre vétérans de Stalingrad, arrivés à Francfort sur deux trains distincts, ont déclaré que 200 des prisonniers voyageant sur un train étaient morts en cours de route, 250 des 8,000 sur l'autre. A leur arrivée à Francfort ils ont aperçu un train sur lequel 2,000 Allemands étaient transportés en Russie.

Deux de ces prisonniers ont dit qu'ils travaillaient sur la Bérézina de 4 heures du matin jusqu'à la nuit tombante et recevaient pour toute ration de la soupe et 400 grammes de pain par jour.

Ces dons aux héros sont supprimés

Londres. — Le gouvernement travailliste a mis fin à l'ancienne coutume britannique de récompenser les héros militaire par certaines sommes d'argent.

M. Attlee a dit aux Communes que cette coutume ne concorde plus avec l'esprit du temps ou le caractère actuel de la guerre, qui demande un effort continu de tous.

A son dernier congrès annuel, le parti ouvrier a condamné cette coutume, citant les 5,000 livres sterling accordées annuellement à lord Nelson, héros de Trafalgar, gratification que ses descendants reçoivent encore. Les écrivains au temps de Dickens et de Thackeray condamnaient cette coutume. Le duc de Wellington, vainqueur de Waterloo, a reçu en gratification royale, une somme de 700,000 livres sterling. Après la première grande guerre, le maréchal Haig et l'amiral Beatty reçurent chacun 100,000 livres sterling. Haig reçu aussi un vast domaine. Les autres chefs reçurent chacun 50,000 livres sterling.

L'amour et la haine divisent le monde

Rome. — Sa Sainteté le Pape Pie XII, s'adressant à l'Argentine, a dit que le fossé qui sépare actuellement le monde en deux camps s'élargit de jour en jour.

"Les forces, les unes d'amour et les autres de haine, grandissent sans cesse, dit le Saint-Père.

"D'un côté sont ceux qui nient Dieu, qui favorisent la lutte entre les hommes, qui ne sont jamais satisfaits de la domination qu'ils exercent, et ceux qui veulent propager partout le feu, de la haine et de la destruction. De l'autre côté sont ceux qui respectent la loi de Dieu et veulent vivre en paix."

Le Souverain Pontife a déclaré: "Nous consacrons le pays au Sacré-Coeur de Jésus en priant avec ferveur pour obtenir le précieux don de la paix et pour le parachèvement de l'union fraternelle de tous les peuples".

Usage restreint des armes portatives

Ottawa. — Le commissaire S.-T. Wood, de la gendarmerie royale, a déclaré qu'il préférerait voir établir des restrictions sur l'usage des armes portatives aux commis de banques, aux gardiens de nuit dans certains établissements ou dans les cas équivalents. Il a fait remarquer qu'un très grand nombre de ces armes sont actuellement entre les mains de particuliers et qu'il importe de faire rapport à la gendarmerie de la possession de ces armes. En dépit des règlements de l'armée, un bon nombre de soldats ont apporté des revolvers au pays, dit le commissaire.

Les armes à feu à Toronto

Toronto. — La police provinciale ontarienne a déclaré qu'un groupe de voleurs fait tout leur possible afin de mettre la main sur toutes les armes légères qu'ils peuvent s'approprier, particulièrement les armes apportées ici par les vétérans.

La police de Toronto, de son côté, a déclaré qu'elle considère comme ridicule le fait qu'il y ait 20,000 armes à feu dans la ville, tel que le démontre un récent rapport. L'inspecteur en chef de la police a demandé le pénitencier pour les criminels en possession de telles armes.